

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■

TAKING AIM ATTEINDRE LA CIBLE



Son fusil Lee Enfield 303 entre les mains, le Ranger Chris Ikperian, de Hall Beach, au Nunavut, se repose avant de tirer de nouveau pendant la CTALFC.

His Lee Enfield rifle in his hands, Ranger Chris Ikperian, from Hall Beach, Nunavut, rests between shots during CFSAC.

Pages 3-6

New colours / De nouvelles couleurs 7	Air Force / Force aérienne 12-13
Army / Armée de terre 8-9	CMP / CPM 14-17
Navy / Marine 10-11	Cadet award / Un cadet méritant 19

Le don de soi

Par Steve Fortin

Quand le Cplc Derick Wayne Dixon (désormais sergent), instructeur à l'École de recherche et de sauvetage des FC (ERSFC) de Comox, s'est vu décerner l'Ordre très vénérable de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, un honneur prestigieux dans le domaine médical, personne n'a été frappé d'étonnement. Depuis plus de 27 ans, l'homme appuie l'Ambulance Saint-Jean en tant qu'instructeur de premiers soins, mais depuis 1992, en tant que maître enseignant. Dans le cadre de ses fonctions, il s'occupe de former ceux qui donnent ces cours fondamentaux tant pour les militaires que pour les civils, comme les pompiers et les policiers.

À la 19^e Escadre Comox, on le connaît comme « l'expert des premiers soins ».

Le Sgt Dixon a servi dans la Force régulière pendant 20 ans comme ingénieur de combat et plus tard comme technicien en aéronautique. Depuis sept ans, ce dernier a repris le flambeau dans la réserve à l'ERSFC. Si son travail implique surtout l'enseignement de techniques de survie en mer et parfois la mise au point de l'équipement, on recourt tout de même à ses connaissances médicales et des premiers soins, dont il n'hésite pas à se servir, le plus souvent bénévolement. C'est un peu ce qui rend cet honneur si spécial.

Les connaissances et les techniques de premiers soins ne cessent d'évoluer. Le Sgt Dixon est toujours resté à l'affût de cette évolution en réactualisant sa formation quand cela s'avérait nécessaire. Par le fait même, il a fait profiter les FC de son expertise en créant nombre de cours

qu'ont suivis des membres de son escadre. Par exemple, Derick Dixon a monté de toutes pièces la formation de secouriste des pompiers de la 19^e Escadre en plus de s'en occuper. Celle-ci se compare aux qualifications de base des infirmiers paramédicaux et s'administre généralement en 40 à 80 heures de cours. De la même façon, quand on a reconnu l'importance des défibrillateurs et que ceux-ci sont devenus disponibles, le Sgt Dixon a vu à ce qu'on en installe à la fois au gymnase et à l'aréna de la base. Au civil, Derick Dixon a aidé l'aéroport de Comox Valley à se doter, lui aussi, de ces appareils tout en veillant à ce que le personnel sache s'en servir.

Le premier intéressé a semblé surpris qu'on lui décerne un tel honneur. « D'autres qui ont reçu cette distinction m'ont dit que la réception d'Ottawa en la

matière était plus grandiose. Mais cela n'avait pas autant d'importance pour moi que le fait que je puisse recevoir ce prix entouré des miens, Rebecca, ma femme depuis 20 ans, et Emily et Colin, mes deux enfants. Ce sont eux qui ont supporté mes absences fréquentes; ils m'ont toujours appuyé », déclare le Sgt Dixon.

Aujourd'hui, après plus de 30 ans de service médical civil et militaire et plus de 27 ans dans les FC, le Sgt Derick Wayne Dixon continue à travailler au sein de sa collectivité en faisant de la sécurité et de la santé de ses concitoyens et de ses confrères de travail le centre de ses préoccupations. Le 27 septembre dernier, lorsqu'il a reçu l'Ordre très vénérable de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem, qui fait partie du Régime canadien de distinctions honorifiques depuis 1995, c'est la collectivité entière qui lui a dit merci.

Recognition for a lifetime of giving

By Steve Fortin

No one was surprised when Master Corporal Derick Wayne Dixon (now a sergeant), an instructor at the CF School of Search and Rescue (CFSSR) in Comox, was awarded the Most Venerable Order of the Hospital of St. John of Jerusalem. The order, part of the Canadian honours system since 1995, carries great prestige within the medical field.

Sgt Dixon has been a first aid instructor for St. John Ambulance for more than 27 years and has been a master instructor for the organization since 1992, training those who teach the basic courses both to military personnel and civilians such as firefighters and police officers. He is known as the "first aid expert" at 19 Wing Comox.

He served in the Regular Force for 20 years, first as a combat engineer and then as an aviation technician. Seven years ago, he joined the Reserve at the CFSSR. His work involves teaching sea survival skills and making adjustments to equipment, but he also very generously volunteers to share his medical and first aid expertise. This is, in short, what makes this honour so special.

Knowledge and techniques in the field of first aid are always improving, and Sgt Dixon has kept his skills current by taking refresher courses whenever necessary. In this way, he has been able to give the CF the benefit of his expertise, and he has

developed a number of the courses given to members of his wing. Sgt Dixon developed and looks after the first aid training program for 19 Wing firefighters, for example. The program compares to the basic qualification course for paramedic nurses and usually consists of 40 to 80 hours of training. In the same vein, when defibrillators were recognized as an important tool in first aid and became widely available, Sgt Dixon made arrangements to have defibrillators installed in the gym and the arena on the base. As a

civilian, Sgt Dixon also helped the Comox Valley airport to acquire defibrillators and made sure that the staff knew how to use them.

Still, Sgt Dixon seemed surprised to be chosen for this prestigious award. "Others who have received this award in the past have told me that the reception in Ottawa is more grandiose," he says, "but that was not as important to me as it was to receive this award surrounded by my family – Rebecca, my wife of 20 years, and Emily and Colin, my two children.

They are the ones who had to put up with my frequent absences, but they always supported me."

Today, after more than 30 years of civilian and military medical service and more than 27 years in the CF, Sgt Dixon continues to work in his community, focussing on the health and safety of his fellow citizens and comrades-in-arms. September 27, when he was awarded the Venerable Order of the Hospital of St. John of Jerusalem, it was the entire community thanking him for being so giving.



Le Sgt Derick Dixon (à droite), de Comox, reçoit l'Ordre très vénérable de l'Hôpital de Saint-Jean de Jérusalem en présence de Steven Point, lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique.

Sgt Derick Dixon (right), of Comox, receives the Most Venerable Order of the Hospital of St. John of Jerusalem in the presence of British Columbia Lieutenant-Governor Steven Point.

THE MAPLE LEAF LA FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: 819-997-0793

E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca

WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DPSAP
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

SUBMISSIONS / SOUMISSIONS
Cheryl MacLeod 819-997-0543
macleod.ca3@forces.gc.ca

MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF
Maj (ret) Ric Jones 819-997-0478

ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)
Ruthanne Urquhart 819-997-0697

FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)
Éric Jeannotte 819-997-0599

GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE
Anne-Marie Blais 819-997-0751

WRITER / RÉDACTION
Steve Fortin 819-997-0705
Cheryl MacLeod 819-997-0543

D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES
Guy Paquette 819-997-1678

STUDENT / ÉTUDIANTE
Lesley Craig

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC /
Bureau de la traduction, TPSGC

PRINTING / IMPRESSION
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: CHERYL MACLEOD

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

Par Steve Fortin

Du 1^{er} au 21 septembre dernier s'est déroulée la Compétition de tir aux armes légères des Forces canadiennes (CTALFC) au Polygone de Connaught et centre d'entraînement élémentaire, à Ottawa. Là, plus de 250 militaires de la Force régulière, de la Réserve, des représentants de la Royal Air Force et de la Gendarmerie royale du Canada ont pris part aux différentes épreuves.

Cet événement est beaucoup plus qu'une compétition de tir entre militaires canadiens et étrangers. Il s'agit, en quelque sorte, d'une tradition qui remonte à plus de cent ans. Le Capitaine Steve Tibbetts, de la direction du centre d'instruction de l'Armée de terre de Kingston, résume l'histoire de l'événement : « Pendant plus de cent ans, sous diverses formes, le Dominion of Canada Rifle Association (DCRA) a tenu de telles compétitions. En cours de route, les militaires se sont chargés de l'organiser, mais aujourd'hui, on a attribué un contrat à la DCRA afin qu'elle s'occupe de nouveau de la CTALFC. »

Pour le Capt Tibbetts, l'efficacité du travail qu'accomplit la DCRA permet de libérer le personnel militaire pour qu'il soit affecté à d'autres tâches, dont l'instruction. « Puisque aujourd'hui le rythme opérationnel est élevé et les militaires canadiens sont appelés à servir un peu partout dans le monde, notamment en Afghanistan, il est impératif que nous encourageons l'excellence en ce qui concerne les capacités de tir des militaires canadiens », déclare celui qui non seulement met la main à la pâte d'un point de vue organisationnel, mais qui sera également compétiteur lors de la CTALFC.

La compétition de tir d'élite a pour objectif d'augmenter l'efficacité des FC en favorisant le développement d'aptitudes au tir dans toutes les catégories de service. Quand les participants à la CTALFC rejoignent leur unité, ils parlent de leur expérience avec enthousiasme et contribuent ainsi au développement et à l'amélioration d'aptitudes au tir d'élite dans leur environnement immédiat, dans leur unité, mais aussi dans toutes les FC.

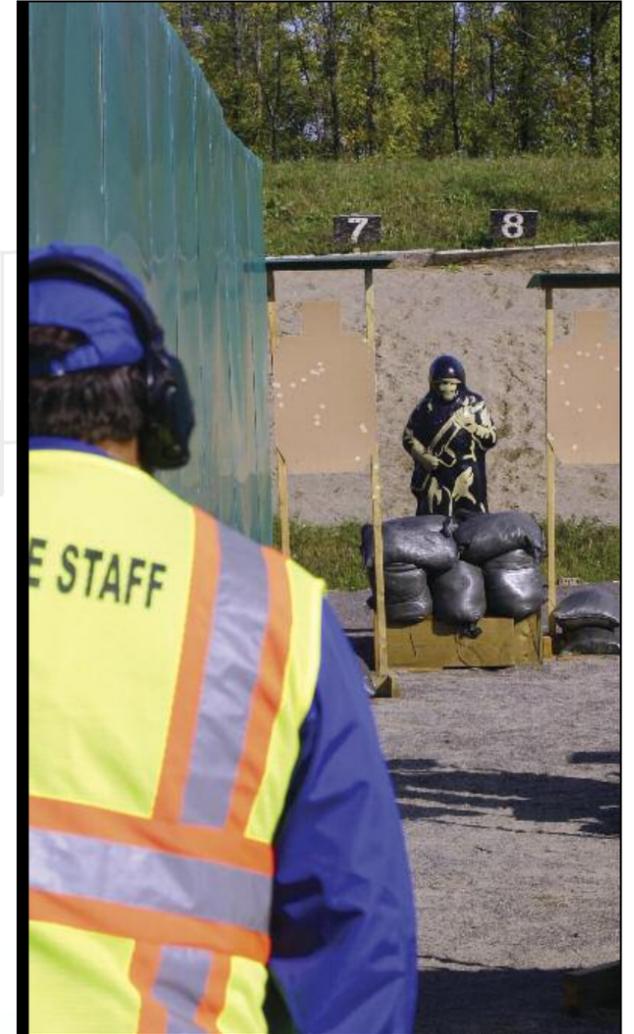
L'élite se réunit

Afin que la compétition tiennent compte de la nature des missions actuelles des FC, les épreuves viennent en quelque sorte compléter l'instruction préalable aux opérations. Par exemple, cette année, on a ajouté l'épreuve de tir au pistolet de combat à la CTALFC. Ceux qui sont inscrits à cette épreuve, soit une cinquantaine de participants, doivent suivre un parcours à travers des passages étroits, quelques portes et fenêtres d'où le tireur doit identifier l'ennemi, parfois en traînant un lourd mannequin qui représente un compagnon d'armes tombé au combat. Or, les compétiteurs ne doivent jamais s'exposer au feu ennemi tout en faisant preuve d'une précision chirurgicale lors du tir sur les cibles. Ajoutons à l'épreuve l'angoisse provoquée par le chronométrage et le tour est joué. De telles conditions font en sorte que le tireur est soumis à un stress inévitable quand il dégaine, d'où la valeur d'une telle compétition quand viendra le temps de faire feu au cours d'une opération.

L'Adjudant-chef Peter Finn, aussi de la direction du centre d'instruction de l'Armée de terre, est très fier des installations du Polygone de Connaught, situé dans la partie ouest de la ville d'Ottawa. C'est le plus grand polygone de tir parmi les pays du Commonwealth souligne-t-il. « La plupart des compétiteurs en profitent lors de leur arrivée pour se familiariser avec les différentes stations où ils seront appelés à tirer. Il est important de pouvoir profiter d'un temps pour bien apprivoiser l'espace de tir, que ce soit pour les épreuves de tir au pistolet ou de carabine », explique l'Adjuc Finn.

L'Adjuc Finn avoue que l'ambiance qui règne pendant les épreuves diffère énormément de celle qu'on constate lorsque les participants s'attourent et discutent les soirs de pratique sans trop se soucier de l'heure tardive. C'est tout le contraire du calme plat qui règne la veille d'un jour de compétition. Les militaires et les autres participants sont de fiers compétiteurs et chacun veut réussir admirablement, d'abord pour eux-mêmes, mais aussi pour faire honneur aux différents régiments et unités que chacun représente. D'ailleurs, pendant qu'une

trentaine de tireurs s'appliquent lors d'une épreuve de tir de 300 mètres à la carabine, en retrait, on voit des drapeaux régimentaires flotter et quelques camarades venus encourager leurs collègues mais aussi toute la collectivité des FC.



Le Cplc Daniel Popadick, des Governor General's Foot Guards, fait feu sur le champ de tir pendant la CTALFC, tenue au Polygone de Connaught et centre d'entraînement élémentaire, à Ottawa.

MCpl Daniel Popadick, of the Governor General's Foot Guards, fires on a target during the CF Small Arms Competition at the Connaught Range and Primary Training Centre in Ottawa.

PHOTOS: CHERYL MACLEOD

Sur le champ de tir...

Quand on se promène sur les différents parcours des épreuves de tir au pistolet, on constate la diversité des compétiteurs; chaque élément des FC est représenté. L'Adjudant-chef Peter Finn fait remarquer que ce ne sont pas tous les tireurs qui ont l'expérience de ce genre d'épreuve. « Un compétiteur novice devra concéder du temps afin de ne pas compromettre la précision de ses tirs. Ce n'est qu'avec l'expérience qu'on peut arriver à combiner rapidité d'exécution et excellence au tir d'élite », explique-t-il.

Le Lieutenant Curtis MacAulay, des opérations maritimes de surface et sous-marines et plongeur à bord du NCSM *Halifax*, se prépare à s'engager sur le parcours de tir au pistolet. Il se concentre, faisant abstraction des détonations des autres tireurs qui le précède sur les différents parcours qui bordent le sien. La nervosité ne le tracasse aucunement : « Nous avons le temps de nous familiariser avec les différents parcours pendant les périodes d'entraînement. L'important est de ne jamais perdre sa concentration peu importe ce qui arrive pendant qu'on franchit l'épreuve. »

L'homme, costaud, s'élance à toute vitesse vers une porte qu'il doit enfoncer pour en ressortir le frère d'armes qui s'y trouve étendu, un mannequin. Toujours traînant son compagnon d'infortune, le Lt MacAulay chemine entre les parois étroites et les fenêtres où sont cachées des cibles télécommandées. Sans jamais se laisser à découvert tout en veillant à pouvoir atteindre les cibles, le marin canadien s'active sans se soucier de l'officiel qui le talonne. Une fois le trajet terminé, les deux hommes prennent le temps d'examiner chacune des cibles pour faire le compte des projectiles qui les ont touchés. Somme toute, le Lt MacAulay semble satisfait de son résultat.

Le Matelot-chef Michael Smith, de l'École des opérations navales des Forces canadiennes, à Halifax, est un vétéran des compétitions de tir d'élite. Il est particulièrement impressionné par les parcours de tir de combat, une innovation qui ne fait qu'augmenter la valeur d'instruction de la compétition selon lui. « Ces parcours sont très exigeants. Ils ont été conçus afin de tester la précision du tir des compétiteurs en relation avec le stress d'une



PHOTOS: CHERYL MACLEOD

Le Sdt Bradley Franklin, du 3 RCR, de Petawawa, vérifie la cible qu'il a atteint à l'aide de son arme.

Pte Bradley Franklin, from 3 RCR in Petawawa, verifies the target he has fired on.

épreuve chronométrée. Un tel exercice est bénéfique pour ceux qui utilisent des armes de poing, car dans le feu de l'action, dans la vraie vie en fait, dans le théâtre d'opérations, les aptitudes du tireur peuvent lui sauver la vie », déclare le Matc Smith.

Sur le champ de tir à la carabine, ils sont plus de trente à s'exécuter à 300 mètres de la cible. Ici, tout diffère de l'épreuve de tir au pistolet de combat. La concentration des tireurs est évidente, chacun adoptant la position qui lui convient le mieux pour atteindre la lointaine cible. Chris Ikperian est un Ranger de Hall Beach, au Nunavut. Il s'agit de sa première participation à la Compétition de tir aux armes légères des forces canadiennes (CTALFC). Le jeune homme, de petite stature, porte un sac à dos pour s'exercer. Le recul de son fusil, un Lee Enfield de calibre 303, commun chez les Rangers canadiens, couvre ses épaules d'ecchymoses. Les ganses rembourrées du sac à dos tiennent lieu de coussin de protection.

Le Sergent Carson Fiddler est originaire de Sandy Lake, en Ontario, tout près de la frontière du Manitoba, un paradis de la pêche selon lui. Il fait partie du 3^e Groupe de patrouilles des Rangers canadiens et en est lui aussi à sa première expérience à la CTALFC. Il commente les particularités de son fusil, également un Lee Enfield de calibre 303. « C'est une arme plus lourde dont le recul est assez fort. Elle permet une précision phénoménale et se comporte particulièrement bien dans les conditions hivernales dans lesquelles nous, Rangers, travaillons. Cependant, elle n'est pas munie d'une lunette de tir, on vise



Le Ranger Chris Ikperian fait feu sur le champ de tir à la carabine.

Canadian Ranger Chris Ikperian takes a shot on the rifle range.

plutôt au cran de mire, ce qui peut se révéler un désavantage dans une compétition comme celle-ci », explique le Sgt Fiddler.

Non loin du Ranger Ikperian, deux autres tireurs adoptent des positions de tir tout à fait différentes. À sa droite, le Soldat Bradley Franklin du 3 RCR, de Petawawa, assis les jambes croisées, tient son arme comme s'il caressait un nourrisson. À la gauche du Ranger, le Caporal-chef Daniel Popadick, des Governor General's Foot Guards, adopte, lui, une position plus traditionnelle, sur le ventre, l'œil bien appuyé sur la lunette de tir.

Pour l'Adjudc Peter Finn, cette compétition met en valeur les nombreux talents de tireurs d'élite au sein des FC. « Qu'ils soient des membres de la Force régulière, tous éléments confondus, pour qui le tir est une activité quotidienne ou des réservistes qui s'entraînent au tir parfois pendant leurs moments de loisir, des Rangers, des membres de la GRC, la CTALFC est le point de ralliement des tireurs d'élite qui forment la collectivité militaire », conclut l'Adjudc Finn.

Pour connaître le nom de ceux qui ont remporté la médaille de la reine dans chaque catégorie de tir, on consultera le http://armyapp.forces.gc.ca/CAC/natmilskil_f.asp.

Le Matc Michael Smith, de l'École des opérations navales des Forces canadiennes, à Halifax, se concentre avant de faire feu.

MS Michael Smith, from CF Naval Operations School in Halifax, focusses before firing his pistol.



The top shots get together

By Steve Fortin

The Canadian Forces Small Arms Competition (CFSAC), held at the Connaught Range and Primary Training Centre in Ottawa from September 1 to 21, attracted more than 250 participants from the CF Regular and Reserve Forces, the Royal Air Force and the RCMP.

The event is much more than a shooting competition between Canadian and allied personnel. It's a long-standing tradition. "For over one hundred years, the Dominion of Canada Rifle Association [DCRA] has held competitions like this in various forms," says Captain Steve Tibbetts, of the Directorate of Army Training in Kingston. "Along the way, the military took over organizing them, but now the DCRA has been contracted to take over organizing CFSAC again."

Capt Tibbetts, who is not only helping out with logistics but is also competing at CFSAC, says the DCRA does such a good job that it frees up military personnel for other duties, such as instruction. "Given the high pace of operations and the deployment of Canadian troops to many places around the globe, notably to Afghanistan, it is crucial that we encourage Canadian soldiers to achieve excellence in marksmanship."

The goal of skill-at-arms competitions is to increase the effectiveness of the CF by developing marksmanship expertise within all components of the Forces. When CFSAC competitors return to their units, they are keen to talk about their experience and, in so doing, contribute to the development and improvement of advanced marksmanship skills within their immediate environment, their units and throughout the CF.

To ensure that the competition reflects the nature of the CF's current missions, events are designed to round out pre-deployment training. This year, for example, combat pistol shooting matches were added to CFSAC. Competitors in this event, about 50 in all, have to follow a course that winds its way through narrow passages, doors and windows from which they have to identify the

enemy, sometimes while dragging a heavy mannequin representing a fallen comrade. Competitors must avoid exposing themselves to enemy fire and hit their targets with surgical precision. As they race against the clock to complete the course, anxiety builds and stress levels inevitably rise, much as they would in an operational setting where soldiers are called upon to fire. This is what makes such competitions so valuable.

Chief Warrant Officer Peter Finn, also with the Directorate of Army Training, is very proud of the west-end Ottawa Connaught Range facilities. "It's the largest firing range in the Commonwealth," he says. "On arrival, most of the competitors try to get a feel for the various stations where they will be shooting. It's important to have a bit of time to familiarize yourself with the shooting area, both for pistol and rifle events."

CWO Finn acknowledges that the atmosphere during the matches is vastly different from that during the evenings after practice, when competitors get together and talk, paying little heed to the late hour. On the evening before a day of competition, everything is quiet. The military personnel and the other participants are all fierce competitors; they want to succeed, not only for themselves but also to bring honour to their regiments and units. Regimental colours fly proudly behind the 30 or so shooters as they compete in the 300-metre rifle match, and some of their comrades have turned out to cheer them, and the entire CF community, on.



PHOTOS: CHERYL MACLEOD

MS Eren Joudrey, from the National Defence Command Centre in Ottawa, prepares to unholster his pistol.

Le Matc Eren Joudrey, du Centre de commandement de la Défense nationale, à Ottawa, se prépare à dégainer.

Lt(N) Curtis MacAulay drops the mannequin he was carrying before taking a shot with his pistol during CFSAC.

Le Ltv Curtis MacAulay dépose le mannequin qu'il portait avant de tirer à l'aide de son pistolet pendant la CTALFC.



On the firing range

A stroll along the various courses for the combat pistol matches reveals a wide variety of competitors – every component of the CF is represented. Not all the shooters have experience in this type of competition, Chief Warrant Officer Peter Finn says. “Novice competitors have to take the time to shoot accurately. Only with experience do you develop the proficiency needed to shoot both quickly and accurately.”

Lieutenant(N) Curtis MacAulay, a Maritime Surface and Sub-Surface officer and diver in HMCS *Halifax*, prepares to move onto the combat pistol course. He concentrates, ignoring the firing from the other competitors on the courses next to his. He’s not at all nervous. “We had the time to familiarize ourselves with the various courses during the practices,” he says. “The important thing is never to lose your concentration, whatever happens, when it’s your turn on the course.”

He throws himself headlong at a door he has to breach to rescue a downed comrade-in-arms. Dragging his unfortunate companion—in reality, a mannequin—behind him, Lt(N) MacAulay moves along narrow passages and windows where remote-controlled targets are hidden. Positioning himself so he can engage the targets and not be exposed, he advances without a thought for the official who is following him step by step. Once the course has been completed, the two men carefully examine each of the targets to count the number of hits. All in all, Lt(N) MacAulay seems satisfied with his performance.

Master Seaman Michael Smith, from the CF Naval Operations School in Halifax, is a veteran of skill-at-arms competitions. He is especially impressed by the combat shooting courses, an innovation that he feels only increases the training value of the competition. “These courses are very demanding,” he says. “They have been designed to see how well the competitors can shoot when they are under the stress of being timed. This is beneficial for

those who use handguns because, in the heat of action in real-life situations in the theatre of operations, a shooter’s skill could save his life.”

On the rifle range, more than 30 competitors are lined up 300 metres from the targets. It’s very different from the combat pistol match. The shooters’ concentration is obvious as they adopt their preferred positions for firing at the far-off targets. Sergeant Carson Fiddler is a native of Sandy Lake, Ont., a fisherman’s paradise (in his opinion) on the Manitoba border. He’s a member of 3 Canadian Rangers Patrol Group and it’s his first time at CFSAC. “It’s a heavier weapon with quite a strong kickback,” he says of his .303 Lee Enfield, a common weapon among Rangers. “You can be phenomenally accurate with it, and it handles very well in the winter conditions that we Rangers operate in. However, it doesn’t have a telescopic sight, so we aim using the rear sight aperture, which can be a disadvantage in a competition like this one.”

Chris Ikperian is a Canadian Ranger from Hall Beach, Nunavut, and it’s his first time at CFSAC, too. The slight young man trains while carrying a backpack – the kickback from his .303 Lee Enfield has covered his shoulders with bruises, though the backpack’s straps serve somewhat as protective cushions.

Not far from Ranger Ikperian, two other competitors adopt very different shooting positions. On Ranger Ikperian’s right, Private Bradley Franklin, of 3rd Battalion, The Royal Canadian Regiment, at Petawawa, sits cross-legged, holding his weapon as if it’s a baby. To the Ranger’s left, Master Corporal Daniel Popadick, of the Governor General’s Foot Guards, is in a more traditional position, lying on his stomach with his eye pressed tight against the scope.

CWO Finn feels the competition highlights the talents of the excellent shooters in the CF. “Whether they are members of a component of the Regular Force where



Lt(N) Curtis MacAulay tries to remain hidden while taking the best possible shot.

Le Lt(N) Curtis MacAulay s'efforce de ne pas se laisser à découvert tout en visant le mieux possible.

shooting is a daily activity,” he says, “reservists who practice shooting now and then on their own time, Rangers or RCMP members, CFSAC is a rallying point for the top marksmen in the military community.”

Learn who won the Queen’s Medal for Champion Shot in each category at http://armyapp.forces.gc.ca/CAC/natmilskil_e.asp.



Pte Bradley Franklin, from 3 RCR in Petawawa, adopts the cradle position during CFSAC.

Le Sdt Bradley Franklin, du 3 RCR, de Petawawa, adopte la position du « berceau » pendant la CTALFC.

PHOTOS: CHERYL MACLEOD

De nouvelles couleurs

Par le Maj François Dufault

Le samedi 13 septembre, une cérémonie revêtant une très grande importance pour tous les membres du 1^{er} Bataillon du Royal 22^e Régiment s'est déroulée à la Citadelle de Québec. On a présenté les drapeaux de l'unité une dernière fois à ses membres dans le cadre d'une parade, après quoi on les a entreposés dans la voûte régimentaire de la Citadelle de Québec, où reposent d'ailleurs les anciens drapeaux. Les 2 R22^eR et 3 R22^eR ayant reçu leurs drapeaux en 2000 et en 2006 respectivement, c'était maintenant au tour des membres du 1 R22^eR de se réunir et de présenter les armes une dernière fois à leurs couleurs, qui ont fait l'objet d'une vénération et d'un respect absolu pendant 26 ans.

Les drapeaux consacrés sont la possession la plus précieuse d'une unité. Dans le passé, ceux-ci constituaient le point de ralliement pour les régiments sur le champ de bataille. De nos jours, bien qu'on ne les porte plus au combat et qu'on ne s'en serve plus dans le théâtre d'opérations, le drapeau symbolise la fierté et l'honneur d'une unité, ainsi que son dévouement à la reine et au pays.

New colours

By Maj François Dufault

A ceremony of great importance for all members of 1 Battalion, Royal 22^e Régiment was held September 13 at the Citadel in Québec City. The unit's colours were presented to its members one last time in a parade and then stored in the Citadel's regimental vault, where old flags are laid to rest. 2 R22^eR and 3 R22^eR had received their colours in 2000 and 2006 respectively, and now it was 1 R22^eR members' turn to gather and present arms one last time to their colours, which have been the object of veneration and absolute respect for 26 years.

Colours are a unit's most precious possession. In the past, they served as a rallying point for regiments on the field of battle. Today, although they are no longer carried in combat nor used in the theatre of operations, colours symbolize a unit's honour and pride, and its devotion to Queen and country.



Michaëlle Jean, gouverneure générale, présente le drapeau royal.

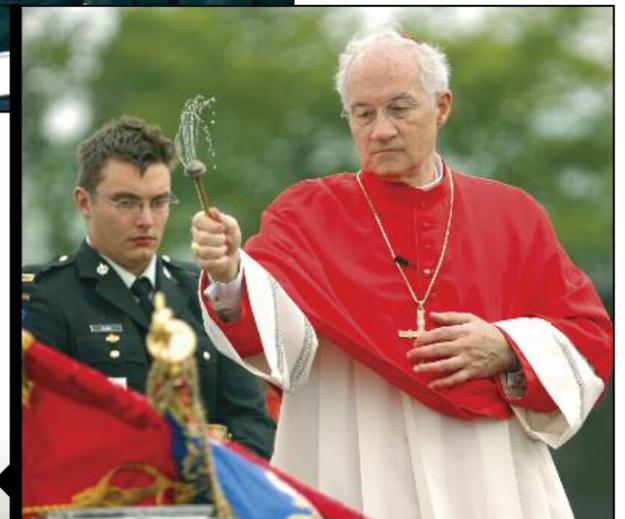
Governor General Michaëlle Jean presents the royal colours.



PHOTOS: CPL MARC-ANDRÉ GAUDREAU

Michaëlle Jean, gouverneure générale, effectue la revue des soldats du 1 R22^eR et de la Musique régimentaire. Elle a eu l'occasion de parler avec les militaires et de constater que, malgré le jeune âge de nombreux de ces derniers, le 1 R22^eR compte plusieurs soldats qui ont participé à la mission en Afghanistan et qui ont été déployés dans différents théâtres opérationnels récemment.

Governor General Michaëlle Jean inspects 1 R22^eR and the Regimental Band. Speaking to several members, she found that, despite their young age, a number of 1 R22^eR soldiers have taken part in the mission in Afghanistan and have been deployed in various operational theatres in recent years.



Le cardinal Ouellet bénit les nouveaux drapeaux.

Cardinal Ouellet blesses the new colours.



Les anciens drapeaux du 1 R22^eR quittent le terrain de parade.

The former colours of 1 R22^eR leave the parade ground.



Deployed soldiers bring colour to desert

By Sgt Mark Bell

PANJWAIL DISTRICT, Afghanistan — The common area behind the bunker of B Squadron, Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) [B Sqn, LdSH(RC)] was small, so Warrant Officer Iain "Green Thumb" Fox and I decided to carve out some of the enclosing mountain to give us a little more space.

With pick and shovel, we started our project. We received some strange looks from bystanders and, of course, many suggestions to bring in a backhoe. It was a manual labour project and some members of the squadron did jump in to help.

Corporal Jeremy "The Shovel" Charlton generously "volunteered" to fill 100 sand bags with the spoil from the mountain wall. As the project progressed, we found ourselves with a large pile of sand bags we had no use for.

Fountain/garden combo

We decided to start a sand bag wall to enclose the now larger common area and to offer a little protection from the incessant rocket attacks on our forward operating base. Then, WO Fox suggested we needed a fountain to distract from the ugly sand bag wall. We soon struck a deal with one of our local kitchen workers to get us some very expensive grass seed (US\$50 – in a country of sand and rock, grass seed must be hard to come by.)

Our Afghan friend was worried about our ability to grow grass in such a harsh environment, so he brought us a sieve and showed us how to prepare the ground and



A carved sign in memory of Tpr Michael Yuki Hayakaze hangs above the 3 Troop, C Sqn bunker entrance.

Une plaque sculptée en hommage au Cvr Michael Yuki Hayakaze suspendue au-dessus de l'entrée du bunker de la 3^e Troupe, Escadron C.

plant the seed. We just had to water it, wait and hope the grass would grow. Small trees and flowers were quickly added to the space. A pump was installed and a portable shower was donated by the weapon technicians to keep water flowing down the fountain.

Fuchko's Fountain dedicated

The fountain needed a plaque, so we christened it "Fuchko's Fountain" in honour of Cpl Mark Fuchko, a member of I Troop, B Sqn who was badly injured near Lakokhel. Master Corporal Mike "The Artist" Koestlmaier went to work carving the sign with his Swiss army knife.

Not stopping there, he also made plaques for the 3 Troop and Maintenance bunkers. Trooper Michael Yuki Hayakaze, a member of 3 Troop, C Sqn, was killed near Mushan, while Cpl Nathan Hornburg, from Maintenance Troop, C Sqn, was killed on the Arghandab River.

With the dedications complete, all we had to do was wait for the grass to grow.

Relaxing spot of green

A month later, the grass was ready to be mowed. A pair of scissors and a lot of patience later, the garden was ready for us to sit back and enjoy.

B Sqn, soon to be replaced by A Sqn, now has a spot of green to relax near and enjoy in the otherwise brown environment of our forward operating base.

Des jardiniers en herbe

Par le Sgt Mark Bell

DISTRICT DE PANJWAIL (Afghanistan) — L'aire de repos derrière le bunker de l'Escadron B, Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), était décidément petite. Par conséquent, l'Adjudant Iain « le pouce vert » Fox et moi avons décidé de l'agrandir en taillant une partie de la montagne bordant l'espace.

Armés de pioches et de pelles, nous avons entrepris nos travaux. Les passants nous regardaient d'un air étrange, certains nous suggérant de nous procurer une pelle rétrocaveuse. Ne craignant pas le travail manuel, quelques-uns des membres de l'escadron sont même venus prêter main-forte.

Le Caporal Jeremy « la pelle » Charlton s'est porté volontaire afin de remplir 100 sacs de sable des débris de la montagne. Plus les travaux progressaient, plus nous constatons que nous nous retrouvions avec une pile énorme de sacs de sable qui nous étaient inutiles.

Un jardin et une fontaine

Nous avons commencé par construire un mur de sacs de sable pour entourer la nouvelle aire de repos et pour nous protéger un peu des attaques à la roquette incessantes contre la base d'opérations avancée. L'Adj Fox a également cru bon d'ajouter une fontaine pour détourner l'attention de l'affreux mur de sacs. Nous nous sommes même entendus avec l'un de nos cuisiniers afghans pour qu'il nous trouve des graines de graminées, que nous avons payées très cher au coût de 50 \$ US – de toute évidence, trouver de telles semences dans un pays de sable et de roche n'a rien de facile.

Notre ami afghan s'inquiétait toutefois de notre capacité de faire pousser du gazon dans un climat aussi rude. Alors, il nous a apporté un tamis et nous a montré comment préparer le sol et semer les graines. Nous n'avions plus qu'à arroser le sol, attendre et espérer que le gazon pousse. Or, nous n'avons pas tardé à ajouter des arbustes et des fleurs. Nous avons même installé une pompe et les techniciens d'armes nous ont donné une douche portative afin que le débit d'eau dans la fontaine soit constant.

L'inauguration de la fontaine de Fuchko

Nous devons ajouter une plaque à la fontaine. Nous avons décidé d'y inscrire « La fontaine de Fuchko », en hommage au Caporal Mark Fuchko, membre de la 1^{re} Troupe, Escadron B, qui a été grièvement blessé près de Lakokhel. Le Caporal-chef Mike « l'artiste » Koestlmaier s'est mis au travail et a gravé la plaque à l'aide de son couteau suisse.

Inspiré, le Cplc Koestlmaier a également fabriqué des plaques pour les bunkers de la 3^e Troupe et de la troupe d'entretien. Celles-ci honorent le Cavalier Michael Yuki Hayakaze, de la 3^e Troupe, Escadron C, tué près de Mushan, et le Caporal Nathan Hornburg, de la troupe

d'entretien, Escadron C, tué sur la rivière Arghandab.

Les plaques terminées, nous n'avions plus qu'à attendre que pousse le gazon.

Un espace vert où se reposer

Un mois plus tard, il y avait suffisamment d'herbe pour que nous puissions la tondre. Enfin, après avoir durement travaillé à l'aide de ciseaux et d'une patience infatigable, nous avons pu nous asseoir dans le jardin et l'admirer.

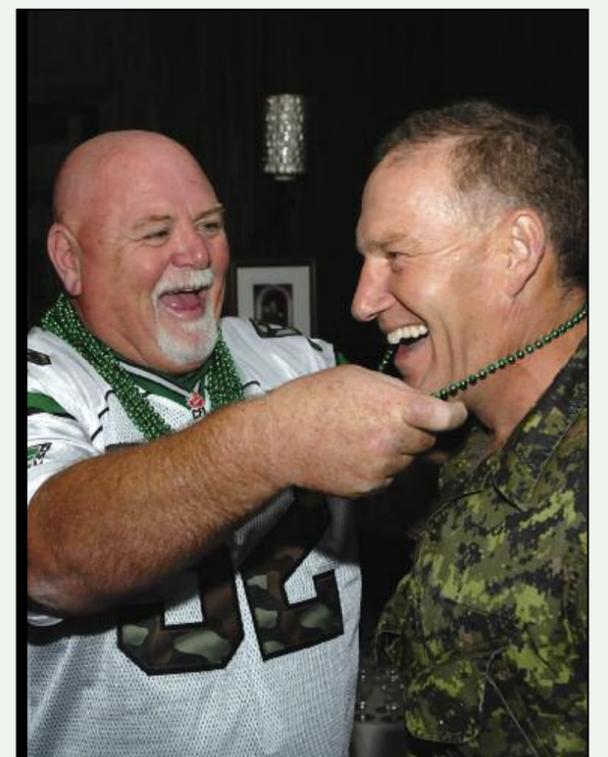
L'Escadron A remplacera bientôt l'Escadron B, mais entre-temps, ce dernier jouira d'un espace vert où se reposer dans le milieu autrement terne de la base d'opérations avancée.

Bling for the CDS

Jim Hopson, president and CEO of the Saskatchewan Roughriders, presents a necklace to Chief of the Defence Staff Gen Walt Natynczyk. The Roughriders hosted a CF appreciation game recently in Regina, and in return, the CF acknowledged the province's contribution to current military operations.

De la parure pour le GEMD

Jim Hopson, président et directeur-général des Roughriders de la Saskatchewan, remet un collier au Gén Walt Natynczyk, chef d'état-major de la Défense. Les Roughriders ont tenu un match en hommage aux FC le 31 août dernier et, en retour, les FC ont salué les contributions de la province aux opérations militaires en cours.



CPL BILL GOMM



Flag survives Boer War, eBay

By Virginia Beaton

HALIFAX — A Canadian Red Ensign that survived the Boer War and eBay has returned to Nova Scotia. Rear-Admiral (Ret) Roger Girouard, former commander of Maritime Forces Pacific, donated the ensign to The Army Museum at the Halifax

Citadel National Historic Site earlier this year.

“I knew it had to come home, and that’s why we are here today,” RAdm Girouard said during the informal presentation. “I’m really honoured to be able to close the loop on this beautiful little artefact.”

The ensign’s story began in the hands of an as yet unidentified Nova Scotia soldier named Macdonald, who was a member of E Battery, the Canadian Horse Artillery. Macdonald took the ensign with him when he and his regiment sailed from Halifax January 21, 1900, on board *SS Laurentian*, heading for the Boer War in South Africa. His family kept it for many years before it ended up on eBay.

Lieutenant-Colonel (Ret) James Glass, a former American army officer, found the ensign on eBay in July 2006, and bought it. The seller told him the history that linked the Red Ensign to Nova Scotia. “I was fascinated with Canadian naval history,” LCol Glass said.

Return to Nova Scotia

LCol Glass decided to give the ensign to RAdm Girouard – the two had met five years earlier in British Columbia and

struck up a friendship. When he handed it over, LCol Glass also provided RAdm Girouard with a written history. Knowing the military history of Halifax and having lived there, RAdm Girouard believed the pennant belonged in The Army Museum at the Citadel.

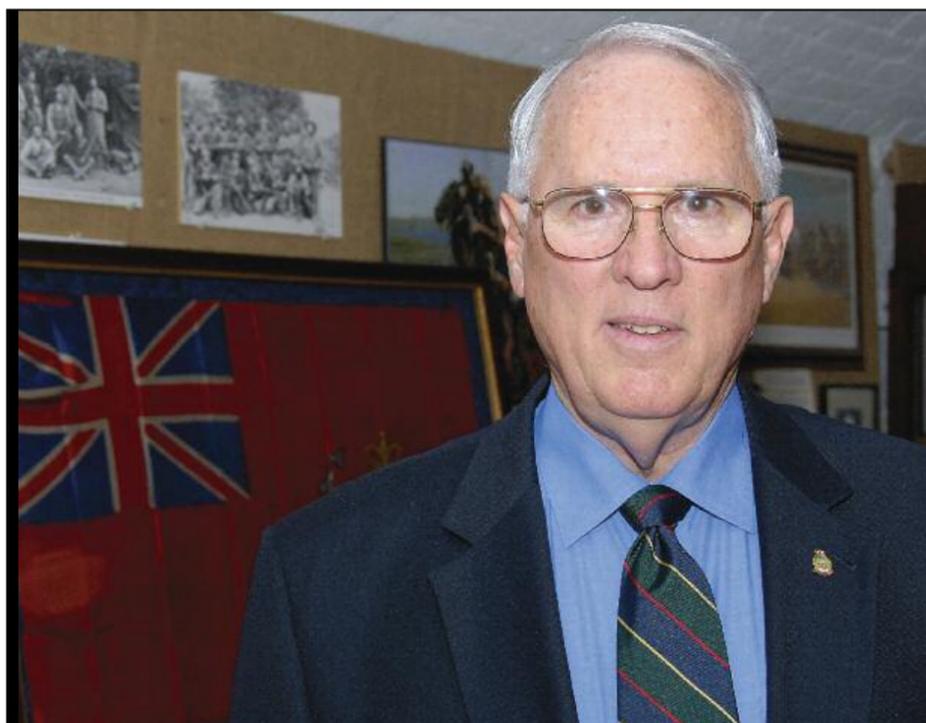
Unusual design

“It is a rather unusual ensign because the crest on it was a proposed ensign from 1873 and was never approved,” said Jim Selby, curator of The Army Museum. “It only has five provinces on it. I assume the reason it wasn’t approved was that it was the year Prince Edward Island came into Confederation and it is not shown on the crest. There was a whole series of Red Ensigns over the years that were proposed and not approved. This was one of them.”

Bruce Gilchrist, vice chair of The Army Museum, said the museum is doing a lot of in-depth research to identify exactly which Macdonald carried it – in Nova Scotia, the surname Macdonald is very common, and identifying the correct soldier is a challenge.

More than 7 000 Canadians, including 12 nurses, served alongside British troops in South Africa. Of these, 267 were killed.

Ms. Beaton is a writer for Trident.



PHOTOS: MCPL/CPLC MIKE SELIG

LCol (Ret) James Glass found the Red Ensign on eBay.

Le Lcol (retraité) James Glass a trouvé le Red Ensign dans eBay.

Un drapeau survit à la Guerre des Boers et à eBay

Par Virginia Beaton

HALIFAX (Nouvelle-Écosse) — Un Red Ensign canadien ayant survécu à la Guerre des Boers et à eBay est rentré en Nouvelle-Écosse. Le Cam (retraité) Girouard, ancien commandant des Forces maritimes du Pacifique, a remis le drapeau au musée de l'Armée de terre, à la citadelle d'Halifax.

« Je savais qu’il devait revenir au pays, et c’est la raison pour laquelle nous sommes ici aujourd’hui. C’est un très grand honneur pour moi de pouvoir mettre un terme au voyage de ce merveilleux objet », a déclaré M. Girouard.

L’histoire du drapeau a commencé lorsqu’un soldat néo-écossais nommé Macdonald, qu’on a pas encore identifié, membre de la Batterie E du Canadian Horse Artillery, l’a emporté avec lui le 21 janvier 1900, quand son régiment a quitté Halifax à bord du *SS Laurentian* à destination de l’Afrique du Sud, pour combattre les Boers. Sa famille a conservé le drapeau pendant de nombreuses années avant qu’il ne se retrouve dans eBay.

En juillet 2006, le Lieutenant-colonel (retraité) James Glass, ancien officier de l’armée états-unienne, a trouvé et acheté

le drapeau dans eBay. Le vendeur lui a raconté l’anecdote qui liait le drapeau à la Nouvelle-Écosse. « L’histoire de la marine canadienne me fascine », a déclaré M. Glass.

Retour en Nouvelle-Écosse

M. Glass a toutefois décidé de donner le drapeau à son ami canadien, le Cam (retraité) Girouard. Les deux hommes s’étaient rencontrés cinq ans auparavant pendant un voyage de M. Glass en Colombie-Britannique, et avaient tout de suite noué une amitié. M. Glass a aussi remis à M. Girouard un récit. Connaissant l’histoire militaire d’Halifax et y ayant vécu, ce dernier estimait qu’on devait remettre le drapeau au musée de l’Armée de terre à la citadelle d’Halifax.

Une conception inhabituelle

« La conception du drapeau est plutôt inhabituelle, car l’emblème qui y figure avait été proposé en 1873, mais n’a jamais été approuvé », a expliqué Jim Shelby, conservateur du musée de l’Armée de terre. « Seules cinq provinces y sont représentées. Je suppose qu’on ne l’avait pas approuvé, car l’Île-du-Prince-Édouard s’est jointe à la Confédération cette année-là, et elle ne figure pas sur



RAdm (Ret) Roger Girouard admires the Red Ensign he recently donated to the Army Museum at Citadel Hill.

Le Cam (retraité) Girouard admire le Red Ensign qu’il a récemment remis au musée de l’Armée de terre à la citadelle d’Halifax.

l’emblème. On a proposé plusieurs Red Ensigns au fil des ans qui n’ont pas été approuvés. Celui-ci en faisait partie.»

Bruce Gilchrist, vice-président du musée de l’Armée de terre, a affirmé que le musée mène de nombreuses recherches approfondies afin d’identifier le Macdonald qui l’aurait transporté.

Or, ce surnom étant très populaire en Nouvelle-Écosse, trouver le porteur du drapeau risque d’être difficile.

Plus de 7 000 Canadiens, dont douze infirmières, se sont battus aux côtés des Britanniques contre les Boers. De ce nombre, 267 ont perdu la vie.

M^{me} Beaton est journaliste au Trident.

For additional news stories, visit www.army.gc.ca. • Pour lire d’autres reportages, visitez le www.armee.gc.ca.

NAVY

HMCS *Frederickton* assists RCMP in drug seizure



LS/MAT 1 DONALD MACDONALD

By SLt Carmella Harrity

In the early morning hours of September 21, HMCS *Frederickton* emerged from the dark to support the RCMP in apprehending a sailboat that had been involved in a drug exchange off the coast of Nova Scotia.

Members of HMCS Frederickton's crew and RCMP officers sail the seized Fair Exchange to Halifax.

Des membres de l'équipage du NCSM Frederickton et des policiers de la GRC ont conduit le bateau saisi, le Fair Exchange, jusqu'à Halifax.

Frederickton and CP-140 Aurora aircraft from 14 Wing Greenwood were some of the many government assets involved in Operation RUGGED. Under RCMP lead, personnel and units from the CF, Canadian Coast Guard, Canada Border Services Agency and Transport Canada worked together on the operation to investigate, track and apprehend an organized crime group believed to be involved in drug smuggling.

RCMP officers arrested 12 men (nine onshore and three in the sailboat), and seized the sailboat, two speedboats, the vans that were to be used to drive the product to Ontario, and more than 750 kilograms of hash oil.

A small team of RCMP officers embarked in *Frederickton* early in the operation and immediately began their work. The ship's crew worked with the RCMP officers to gather information and

train for different scenarios. Over three days, *Frederickton* and the Auroras were able to assess the sea traffic, narrow their search and then assist the RCMP in capturing targeted sailboat *Fair Exchange*. After seizing the sailboat, a small crew from the ship and two RCMP officers sailed it to Halifax.

This is the second major counter-narcotics operation for *Frederickton* in recent years. In May 2006, the ship was an integral part of Op CHABANEL, aiding the RCMP in apprehending a Montréal-based drug-smuggling ring. The ship, with an embarked RCMP team, conducted Op CHABANEL off the western coast of Angola.

"The success of the latest seizure, along with the 2006 seizure, continues to prove that inter-departmental co-operation can lead to a very successful mission," says Lieutenant(N) Roman Antoniewicz, *Frederickton's* combat officer.

Le NCSM *Frederickton* participe à une saisie de drogue

Par l'Ens I Carmella Harrity

Tôt en matinée, le 21 septembre, le NCSM *Frederickton* a surgi de l'obscurité afin d'aider la GRC à appréhender un voilier qui venait de participer à un échange de stupéfiants au large de la Nouvelle-Écosse.

Le NCSM *Frederickton* et un aéronef CP-140 Aurora de la 14^e Escadre Greenwood étaient deux des nombreuses ressources du gouvernement qui ont servi pendant l'opération RUGGED. Sous la direction de la GRC, des membres d'unités des FC, de la Garde côtière

canadienne, de l'Agence des services frontaliers du Canada et de Transports Canada ont travaillé ensemble en vue d'enquêter sur une organisation criminelle suspectée de participer au trafic de drogues, de la suivre et de l'appréhender.

La GRC a arrêté douze hommes, soit neuf sur la rive et trois dans l'embarcation, et saisi le bateau à voiles, deux hors-bord, les fourgonnettes destinées au transport de la marchandise jusqu'en Ontario, ainsi que plus de 750 kilogrammes d'huile de cannabis.

Une petite équipe de policiers de la GRC est montée à bord du *Frederickton* au

début de l'opération, et s'est immédiatement mise au travail. L'équipage du navire a travaillé avec les policiers afin de recueillir de l'information et de s'exercer en vue de différents scénarios. En trois jours, le *Frederickton* et l'Aurora ont évalué le trafic maritime, ciblé leurs recherches, et aidé la GRC à capturer le bateau *Fair Exchange*. Après la saisie, une petite partie de l'équipage du *Frederickton*, ainsi que deux agents de la GRC, a mené le bateau saisi jusqu'à Halifax.

C'est la deuxième fois au cours des dernières années que le NCSM *Frederickton* participe à une grande opération

antidrogue. En mai 2006, le navire a joué un rôle déterminant dans l'opération CHABANEL, aidant la GRC à appréhender un cercle de trafiquants de stupéfiants de Montréal. Le navire avait mené l'opération en compagnie d'une équipe de la GRC, au large de la côte ouest d'Angola.

« La réussite de cette saisie, ainsi que celle de 2006, montre encore une fois que la coopération interministérielle peut mener au succès d'une mission », explique le Lieutenant de vaisseau Roman Antoniewicz, officier de combat du *Frederickton*.

Navy gets new backpack

You can now carry the Navy on your back! CANEX has introduced a new Navy backpack. It's available on both coasts and can be special-ordered from any CANEX in Canada. The backpack is black and has a small Navy logo at the top. It has reflective piping, a built-in laptop carrier and several

pockets, and retails for \$39.99. Chief Petty Officer, 1st Class Bob Cleroux, Maritime Command chief petty officer, spearheaded the campaign to get the new backpack. He says it makes it easier for sailors to ensure they have a backpack that meets the Navy's criteria

for wearing these items while in uniform. "Sailors can still wear any brand of backpack as long as they are plain, dark in colour, and complementary to the uniform," says CPO I Cleroux. "But this one gives them the chance to show the Navy's colours."

Des sacs à dos nouvelle vague pour la Marine

Épaulez la Marine, portez son nouveau sac! Les magasins CANEX présentent le nouveau sac à dos de la Marine, offert sur les deux côtes. On peut aussi commander celui-ci dans tout commerce CANEX du Canada. Un petit logo de la Marine figure sur le haut du sac à dos noir. On peut acheter ce magnifique sac doté de passe-poil rétroréfléchissant, d'un espace pour

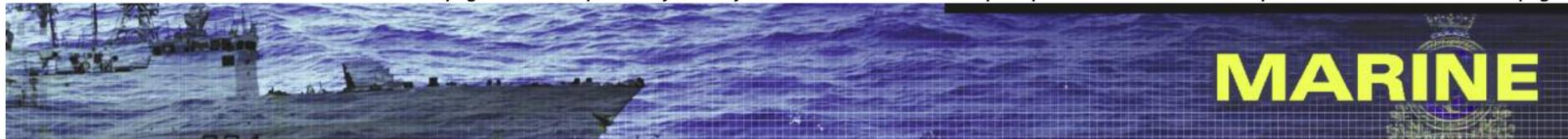
transporter un ordinateur portable et de plusieurs pochettes, pour la somme de 39,99 \$. C'est le Premier maître de 1^{re} classe Bob Cleroux, premier maître du Commandement maritime, qui a été le fer de lance de la campagne visant à obtenir un nouveau sac à dos. Ainsi, les marins ont l'occasion de se procurer un sac qui

correspond aux critères de la Marine et qu'ils peuvent porter pendant qu'ils sont en uniforme. « Les marins peuvent quand même porter un autre sac à dos, pourvu qu'il soit sobre, de couleur foncée et qu'il se marie bien à l'uniforme. Le nouveau sac, par contre, leur donne la chance d'afficher les couleurs de la Marine », explique le PM I Cleroux.



JACEK SZYMANSKI

Lt(N) Phillip Henry checks out the new Navy backpack. Le Ltv Phillip Henry examine le nouveau sac à dos de la Marine.



New CO welcomed in Thailand

By CPO 2 William Slater

HMCS *Calgary's* ship's company paraded on the flight deck in Phuket, Thailand September 17 as Commander Bill Quinn took over from Cdr Kelly Larkin.

Phuket was the first port of call for *Calgary's* crew as the ship started her journey home from Operation ALTAIR.

The turnout for the change of command parade, both in terms of participants and audience, was impressive. Canada's ambassador to Thailand, Canada's defence attaché in Bangkok, the Governor of Phuket Province, the Mayor of Patong, and several Thai parliamentary representatives and honorary consuls attended the ceremony. The Royal Thai Navy was represented by many high ranking officers, some of whom travelled from Bangkok specifically for the ceremony.

In a moving speech, Cdr Larkin expressed his pride in the crew and everything that had been accomplished during his tenure. He highlighted *Calgary's* achievements during Op ALTAIR, and the successes the ship enjoyed as a result of the crew's outstanding spirit.

Incoming CO Cdr Bill Quinn (left) signs the Change of Command certificates for HMCS Calgary with Cmdre Nigel Greenwood (Commander Canadian Fleet Pacific) and outgoing CO Cdr Kelly Larkin.

Le Capf Bill Quinn (à gauche), nouveau commandant du navire, signe les actes de passation de commandement du NCSM Calgary en compagnie du Cmdre Nigel Greenwood, commandant de la Flotte canadienne du Pacifique, et du Capf Kelly Larkin, commandant sortant.

Commodore Nigel Greenwood, Commander Canadian Fleet Pacific, addressed the ship's company, lauding *Calgary's* extraordinary relationship with her host city and promising a continuation of *Calgary's* challenging sailing schedule.

After the Change of Command certificates were signed, Cdr Larkin was presented with the ship's commissioning pennant, displayed in a shadow box.

While it is traditional for a departing CO to be rowed ashore by the ship's department heads, in *Calgary* it is

traditional for all officers to be harnessed to the ship's chuck wagon. Unfortunately, neither was possible because the ship was at anchor. Instead, the crew manned the side and cheered Cdr Larkin as he departed via the accommodation ladder to an awaiting water taxi.

Notwithstanding the sadness surrounding Cdr Larkin's departure, the ship's company extended a hearty welcome to their new CO. His message to the ship's company included the priority to complete the current mission, while ensuring all of *Calgary's* crew return safely home.



SGT BLAIR MEHAN

Un nouveau commandant fait ses débuts en Thaïlande

Par le PM 2 William Slater

Le 17 septembre, à Phuket, en Thaïlande, l'équipage du NCSM *Calgary* a défilé sur le pont d'envol du navire pendant la cérémonie au cours de laquelle le Capitaine de frégate Bill Quinn a pris les rênes du Capf Kelly Larkin.

Phuket était la première escale effectuée par le NCSM *Calgary* depuis le début de son voyage de retour, après avoir participé à l'opération ALTAIR.

Le défilé de passation de commandement a été très couru, autant par les participants que par le public. L'ambassadeur du Canada en Thaïlande, l'attaché militaire du Canada à Bangkok, le gouverneur de la province de Phuket, le maire de Patong, ainsi que plusieurs députés thaïlandais et consuls honoraires ont assisté à la cérémonie. La marine royale thaïlandaise était représentée

par de nombreux officiers supérieurs, dont certains s'étaient déplacés de Bangkok spécialement pour assister à la cérémonie.

Prononçant un discours émouvant, le Capf Larkin a déclaré combien il était fier de son équipe et de tout ce que cette dernière avait accompli pendant son mandat. Il a mis en lumière les réussites de l'équipage du *Calgary* dans le cadre de l'opération ALTAIR et ses succès attribuables à son moral extraordinaire.

Le Commodore Nigel Greenwood, commandant de la Flotte canadienne du Pacifique, s'est adressé à l'équipage du navire et l'a félicité de sa relation exceptionnelle avec la ville de Calgary. Il a aussi promis que l'horaire chargé du *Calgary* se poursuivrait.

Après la signature des actes de passation de commandement, le Capf Larkin a reçu le fanion de mise

en service du navire, dans une boîte-cadre.

Bien que la tradition veuille que les chefs de département d'un navire amènent un commandant sortant à la barque jusqu'à la berge, à bord du *Calgary*, on préfère attacher les officiers dans le chariot du navire. Malheureusement, comme le bâtiment était ancré au port, ni l'une ni l'autre des traditions n'a pu être respectée. L'équipage s'est donc rassemblé sur le bord pour acclamer le Capf Larkin, qui quittait le navire en descendant l'échelle de commandement pour monter à bord d'un bateau-taxi.

Malgré la tristesse provoquée par le départ du Capf Larkin, l'équipage a tôt fait d'accueillir chaleureusement son nouveau commandant. Ce dernier a parlé de l'importance de mener la mission actuelle à bien tout en veillant à ce que tous les membres de l'équipage du *Calgary* rentrent à la maison sains et saufs.



CPL PETER REED

Anchor memorial honours Merchant Navy

Mayann Francis, Lieutenant-Governor of Nova Scotia, applauds Capt Earle Wagner, a Merchant Navy veteran, for the service he and his comrades have given to Canada. A new anchor memorial honouring veterans of the Merchant Navy was unveiled September 24 in DeWolf Park in Bedford, N.S. The event was part of Democracy 250, celebrating the 250th anniversary of the establishment of parliamentary democracy in Nova Scotia and Canada.

Un hommage à la marine marchande

Mayann Francis, lieutenant-gouverneure de la Nouvelle-Écosse, applaudit le Capt Earle Wagner, ancien combattant de la marine marchande, pour les services que lui et ses compagnons ont rendus au Canada. On a inauguré un nouveau monument commémoratif en forme d'ancre érigé en l'honneur des anciens combattants de la marine marchande le 24 septembre, au parc DeWolf, à Bedford, en Nouvelle-Écosse. L'activité s'inscrivait dans le cadre de Démocratie 250, qui célèbre le 250^e anniversaire de la démocratie parlementaire en Nouvelle-Écosse et au Canada.



Spotlight on 14 Wing Greenwood

By Capt Scott Spurr and Holly Bridges

Nestled in the heart of Nova Scotia's beautiful Annapolis Valley, 14 Wing Greenwood is the largest air base east of Trenton, and one of the most operational wings in the Air Force today. From maritime patrol to search and rescue, the pace of operations at 14 Wing Greenwood is fast and furious.

The wing is the main operating base for long-range patrol aircraft, and CP-140 Aurora crews conduct sovereignty and surveillance missions over the Atlantic Ocean and coastal areas, and the Arctic, on a routine basis. With recent and upcoming improvements to the CP-140 sensor suite, Aurora crews are increasing their ability to support ground forces and conduct overland surveillance.

Meanwhile, 413 (Transport and Rescue) Squadron, with its CC-130 Hercules and CH-149 Cormorants, continues to maintain essential search and rescue capabilities throughout Atlantic Canada and eastern parts

of Quebec 24 hours a day, 365 days of the year. With the busy east coast fishery, crews are called upon regularly to help those in distress.

The wing has a long and distinguished history as a centre of excellence for Air Force operations, starting in 1942 when CFB Greenwood was established as a Royal Air Force Station to train allied pilots as part of British Commonwealth Air Training. Excellence in training continues today with 404 Maritime Patrol and Training Squadron conducting aircrew and technician training using the CP-140 Aurora flight deck and tactical simulators.

And if it were not for the highly skilled technicians of 14 Air Maintenance Squadron, the CP-140 Aurora fleet would not have as high a serviceability rate as it currently enjoys.

The wing also plays a role in Canada's commitment to NORAD as a deployed operating base for CF-18 aircraft from 3 Wing Bagotville (see sidebar). As part of this role, the wing played host to more than 250 personnel and

21 aircraft from 3 Wing Bagotville in September because runway maintenance was being conducted on their airfield in Quebec.

Totally self-sufficient, with a hospital, dental clinic, fire hall and military police, the wing also has several recreational facilities (including a pool and an arena), offers many activities for families and plays host to more than 1 000 air cadets every summer.

The wing plays an important role in the economy of Annapolis Valley. As the largest employer, the wing has a significant impact in the region, and military personnel play a significant role in the many local organizations and charities.

The climate and its strategic location on the East coast of North America make 14 Wing Greenwood a prime location for further development and expansion and the wing looks forward to exciting opportunities in the future as the Air Force further develops its surveillance and search and rescue capabilities.

Pleins feux sur la 14^e Escadre Greenwood

Par le Capt Scott Spurr et Holly Bridges

Située au cœur de la magnifique vallée de l'Annapolis, en Nouvelle-Écosse, la 14^e Escadre Greenwood est la base aérienne la plus importante à l'est de Trenton et l'une des plus occupées de la Force aérienne. Des patrouilles maritimes aux opérations de recherche et de sauvetage, le rythme des opérations à la 14^e Escadre est effréné, c'est le moins qu'on puisse dire.

L'escadre est en effet la principale base d'opérations pour les aéronefs de patrouille à long rayon d'action. Les équipages des CP-140 mènent régulièrement des missions de souveraineté et de surveillance au-dessus de l'océan Atlantique et les régions côtières, ainsi qu'en Arctique. Grâce aux améliorations récentes et à venir apportées aux capteurs du CP-140, les équipages de l'appareil sont encore plus en mesure d'appuyer les forces terrestres et de mener des opérations de surveillance du sol.

Le 413^e Escadron de transport et de recherche, quant à lui, muni de CC-130 Hercules et de CH-149 Cormorant, demeure une capacité essentielle de recherche et de sauvetage au Canada atlantique et dans l'est du

Québec, disponible 24 heures sur 24, 365 jours par année. La pêche active au large de la côte Est occupe ces équipages, qui sont souvent appelés à venir en aide aux personnes en détresse.

L'escadre s'est, au fil des ans, forgé la réputation d'être un centre d'excellence en matière d'opérations de la Force aérienne. En effet, en 1942, la BFC Greenwood a été établie comme station de la Royal Air Force en vue de former les pilotes alliés dans le cadre du Programme d'entraînement aérien du Commonwealth. Cette excellence en matière d'instruction se poursuit aujourd'hui avec le 404^e Escadron de patrouille et d'entraînement maritime, qui offre la formation des équipages aériens et des techniciens dans la cabine des CP-140 et les simulateurs tactiques.

Sans les techniciens très doués du 14^e Escadron de maintenance (Air), le parc de CP-140 Aurora n'aurait pas un taux de fonctionnement aussi élevé que celui dont il jouit actuellement.

En tant que base d'opérations pour les CF-18 de la 3^e Escadre de Bagotville (voir l'encadré), l'escadre joue également un rôle dans la participation du Canada au NORAD. Dans le cadre de celui-ci, l'escadre de

Greenwood a accueilli plus de 250 militaires et 21 aéronefs de la 3^e Escadre Bagotville en septembre, en raison de travaux d'entretien sur la piste au Québec.

Entièrement autosuffisante, la base dispose de son propre hôpital, d'une clinique dentaire, ainsi que de postes de pompiers et de police militaire. L'escadre renferme également plusieurs installations de loisirs, notamment une piscine et une patinoire intérieure, et elle offre de nombreuses activités aux familles, en plus d'accueillir plus de 1 000 cadets de l'Air chaque été.

Par ailleurs, l'escadre joue un rôle important dans l'économie de la vallée de l'Annapolis. En tant qu'employeur principal, l'escadre a une grande incidence sur la région et les militaires jouent un rôle important dans beaucoup d'organisations locales et d'organismes de charité de la région.

Le climat et l'emplacement stratégique de la 14^e Escadre Greenwood sur la côte est de l'Amérique du Nord font d'elle un endroit idéal aux fins d'accroissement et de développement à l'avenir. L'escadre est fin prête à accueillir les projets de développement des capacités de surveillance et de recherche et de sauvetage de la Force aérienne.



Pace of ops high at 14 Wing

By Holly Bridges

Aside from holding search and rescue (SAR) standby 24/7, 365 days a year, 14 Wing has played host to, or participated in, some key CF operations over the past several months.

Most recently, even before Hurricane Gustav touched down along the Gulf Coast of the US, military forces there began co-ordinating search and rescue efforts as well as disaster relief. CC-130 Hercules crews from 14 Wing Greenwood deployed to the US as part of Operation UNIFY.

"We are in the business of saving lives," said Captain Leighton James, SAR aircraft commander, 14 Wing. "If there is a need for rescue technicians, if there is a need for us to try to evacuate personnel in difficult locations, we can do that. My personnel are very capable. It is our distinct pleasure to be here to help our American neighbours and our fellow service members."

The damage from Hurricane Gustav was not as extensive as anticipated, and the Canadian crews returned home shortly after it became clear they would not be needed.

In September, 14 Wing hosted 250 personnel from 3 Wing Bagotville as part of Op ALOUETTE MOBILE. The large fighter exercise was an opportunity



A CF-18 flies over the Annapolis Valley during Op ALOUETTE MOBILE.

Un CF-18 survole la vallée de l'Annapolis durant l'opération ALOUETTE MOBILE.

to evaluate and confirm capabilities in every aspect of an operation of this magnitude. Although it involved CF-18s from Bagotville, the op took place in Greenwood because of runway paving back home in Bagotville. This past spring, members of 14 Airfield Engineering Squadron deployed to Jamaica on Exercise TROPICAL HAMMER, a Canadian

Operational Support Command general engineer support training exercise.

With an operational pace such as this, it's no wonder 14 Wing is often in the news. For more on the operations and exercises 14 Wing has been involved in over the past year, visit our Web site at www.airforce.gc.ca/14wing/news/releases_e.asp.

On ne chôme pas à la 14^e Escadre

Par Holly Bridges

En plus de demeurer prête à mener des opérations de recherche et de sauvetage 24 heures sur 24, 365 jours par année, la 14^e Escadre a accueilli d'importantes opérations des FC au cours des derniers mois, en plus d'y participer.

Tout récemment, avant même que s'abatte l'ouragan Gustav sur la côte bordant le golfe du Mexique, aux États-Unis, les forces militaires se sont mises à coordonner les efforts de recherche et de sauvetage ainsi que l'aide humanitaire. Des équipages de CC-130 Hercules de la 14^e Escadre Greenwood ont été déployés aux États-Unis dans le cadre de l'opération UNIFY.

« Notre travail consiste à sauver des vies », explique le Capitaine Leighton James, pilote d'aéronef de recherche et de sauvetage à la 14^e Escadre. « Si on a besoin de techniciens en sauvetage, si on a besoin de nous pour tenter d'évacuer des militaires qui se trouvent dans des endroits difficiles, nous sommes en mesure de le faire. Les membres de mon personnel sont très compétents. Nous sommes très

heureux de pouvoir venir en aide à nos voisins du sud et à nos homologues états-uniens. »

Or, l'ouragan Gustav n'a pas fait autant de dégâts que prévu. Par conséquent, les équipages canadiens sont rentrés au pays peu de temps après qu'on eut déterminé qu'on n'aurait pas besoin d'eux.

En septembre, la 14^e Escadre a aussi accueilli 250 militaires de la 3^e Escadre Bagotville dans le cadre de l'opération ALOUETTE MOBILE. Cet exercice important comprenant des chasseurs a permis d'évaluer et de confirmer les capacités dans chaque aspect d'une opération de cette envergure. Même si l'exercice visait les CF-18 de Bagotville, l'opération a eu lieu à Greenwood en raison des travaux d'asphaltage de la piste d'atterrissage à Bagotville. En outre, au printemps, des membres du 14^e Escadron du génie de l'air ont été déployés en Jamaïque pour participer à TROPICAL HAMMER, un exercice d'entraînement de soutien général en matière de génie du Commandement du soutien opérationnel du Canada.

Puisqu'elle maintient un tel rythme opérationnel, il n'est pas étonnant que la 14^e Escadre fasse souvent les manchettes. Pour en apprendre plus sur les opérations et les exercices auxquels a participé la 14^e Escadre au cours de la dernière année, consultez le www.airforce.gc.ca/14wing/news/releases_f.asp.



Capt Leighton James, SAR aircraft commander, walks alongside his CC-130 Hercules in Pensacola, Fla. during Op UNIFY.

Le Capt Leighton James, pilote d'aéronef de SAR, marche à côté d'un CC-130 Hercules, à Pensacola, en Floride, pendant l'opération UNIFY.

People at Work

One of the most innovative and dedicated entrepreneurs in Canada has been invested as the honorary colonel of 14 Air Maintenance Squadron at Greenwood. Leonard Lee, officially invested earlier this fall, is the founder of Lee Valley Tools, Veritas Tools, Algrove Publishing and, perhaps most unusual and interesting, Canica Design, a medical device company that specializes in designing devices for the mechanical manipulation of soft tissues for use in acute care and chronic care settings. From his humble beginnings growing up in a log cabin in rural Saskatchewan to receiving the Order of Canada for his outstanding entrepreneurship and contributions to Canadian society, HCol Lee is an exceptional Canadian and 14 AMS is extremely proud to have him as its honorary colonel.



HCol Leonard Lee chats with a member of the CF during his visit to 14-AMS after his investiture as honorary colonel.

Le Colonel honoraire Leonard Lee discute avec un militaire canadien à l'occasion de sa visite du 14 EMA pendant laquelle on l'a nommé colonel honoraire.

Nos gens au travail

L'un des entrepreneurs les plus innovateurs et les plus dévoués du Canada a été nommé colonel honoraire du 14^e Escadron de maintenance (Air) de Greenwood. Il s'agit de Leonard Lee, fondateur des entreprises Lee Valley Tools, Veritas Tools, Algrove Publishing et, peut-être la plus particulière et la plus intéressante, Canica Design, une entreprise d'appareils médicaux qui se spécialise dans la conception de dispositifs capables de manipuler mécaniquement des tissus mous dans les situations d'urgence et lorsqu'on doit donner des soins à des malades chroniques. On a nommé M. Lee colonel honoraire plus tôt cet automne. De son enfance passée dans une modeste maison en bois rond dans une région rurale de la Saskatchewan à l'obtention de l'Ordre du Canada soulignant son esprit d'entrepreneur exceptionnel et sa contribution à la société canadienne, le Colonel honoraire Lee est un Canadien formidable. Le 14 EMA est très fier de l'accueillir comme colonel honoraire, cela va de soi.

MILITARY PERSONNEL

Changing the dynamic of conflict management

By Dave Noppe

According to Lieutenant-Colonel Paul Conway's thinking ...if Captain Bligh and Fletcher Christian had access to Alternative Dispute Resolution (ADR) ...there never would have been a mutiny on the Bounty!

"ADR is informal conflict management. It's an approach or a concept that allows people to have the confidence to use their own skills to solve conflicts within their work environment on their own. The biggest push for our organization and our program is to infuse individuals with the skills and the confidence to manage conflict effectively," said ADR Operations Manager, LCol Conway.

October 16 is International Conflict Resolution Day and this will be the first time that the Canadian Forces (CF) and Department of National Defence (DND) will participate in the event.

Some of the Dispute Resolution Centres across Canada will be doing a Lunch & Learn or Open House type events. These events, LCol Conway points out are all designed to create awareness and visibility about ADR.

That awareness is aimed at changing the way we think about conflict, he said and helping people to solve conflicts while they are still small and manageable.

"We want you to think about what you can do yourself at your own level. The CF workspace is far beyond the carpeted office and the classroom – it includes the bridges of ships, trenches, patrols, cockpits ...and conflict situations arise among team members in

all of those. ADR is a skill-set that you can apply in any workplace anywhere," LCol Conway said.

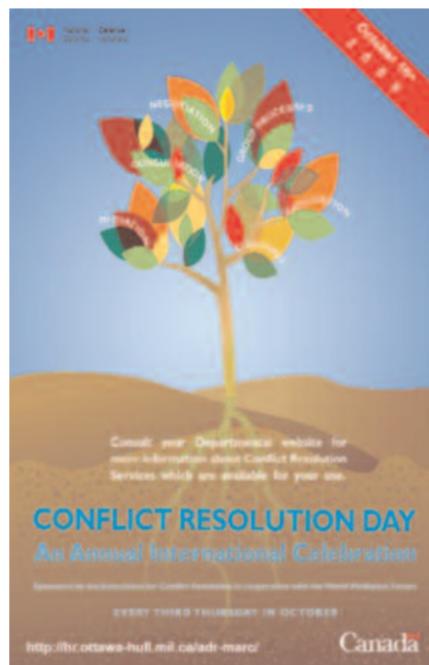
Alternative Dispute Resolution services and training include: intervention services such as conflict coaching, facilitation, mediation, and interventions with groups of DND employees and CF members.

Since 2001 15 centres have been set-up across the country that offers services to military, civilian and cadets. Those centres include; Greenwood, Halifax, Gagetown, Valcartier, Bagotville, St-Jean, the National Capital Region, Petawawa, Borden, Kingston, Trenton, Winnipeg, Cold Lake, Edmonton, and Esquimalt.

ADR training is being integrated into all existing professional development systems. The courses help establish an individuals skills in management conflict personally and to assist in management a conflict between two co-workers or subordinates.

Informal Conflict Management skills are a Leadership competency for both military and civilian's leaders in supporting and enhancing operational effectiveness and a productive work environment.

"They start by learning how to do it one-on-one and then the next level is now I help two other people. The new course that is just rolling out is for majors and up and focuses on giving the individual a better ability to analyze what is going on and then coach their people through a phased approach to a solution," Commander Lucille Boettger, Manager of ADR Services said.



DND/CF encourage work environments in which the organization and its people manage conflict through respectful dialogue, cooperation and mutual understanding.

The key role of the Dispute Resolution Centre, LCol Conway explained is to provide ADR services such as mediation and facilitation

Solving conflict, he said is an important aspect in retaining CF personnel.

"If people feel they are in constant conflict and that there conflicts can't get resolved then they often vote with their feet and they take their release," he said.

What is Alternative Dispute Resolution (ADR) all about?

It is a **collaborative way** to resolve your work conflicts:

- **respectfully** – with due consideration for the needs of the parties
- **satisfactorily** – with the opportunity to work through your differences directly with the individuals involved and to move ahead;
- **rapidly** – in weeks and sometimes in days;
- **simply** – early and at the lowest possible level;
- **constructively** – building relationships and establishing trust.

Why should you use ADR to resolve your work conflicts?

- It is **easily accessible**.
- It is **available to everyone**.
- It is **flexible and inclusive**.
- It is **voluntary**.
- An **impartial** and **qualified** person from your Dispute Resolution Centre (DRC) can **facilitate dialogue** between the parties without taking sides.
- The resolution tends to be **more complete** and **durable** because it is created and agreed to by the parties themselves.
- The **agreement** between the parties respects all **departmental policies** and **collective agreements**.
- You can **opt into or out of** an ADR process **at any time** and **choose** to exercise your right to use a more formal process should you decide it is appropriate to do so.

Toll free number: 1-888-589-1750
<http://hr3.ottawa-hull.mil.ca>

Programme de reconnaissance des anciens combattants exposés aux effets nucléaires

Il existe maintenant un programme de reconnaissance des services rendus par les anciens combattants exposés aux effets nucléaires.

Les anciens combattants canadiens et les scientifiques et techniciens civils du ministère de la Défense nationale (MDN) qui ont participé aux essais nucléaires et à la décontamination de Chalk River ont accompli leur devoir dans des circonstances exceptionnelles. En reconnaissance

du service exceptionnel rendu à la nation, ces Canadiens seront admissibles à demander un paiement à titre gracieux de 24 000 \$.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la signature du traité d'interdiction des essais atmosphériques en 1963, les États-Unis et le Royaume-Uni ont réalisé de nombreux essais nucléaires à ciel ouvert aux États-Unis, en Australie et dans le Pacifique Sud pour développer

et tester des armes nucléaires, et pour entraîner leurs soldats à affronter les effets de ces armes.

Afin d'offrir à leur personnel des possibilités de formation à la guerre nucléaire et à la décontamination et d'acquérir une expertise dans ces domaines, les Forces canadiennes ont cherché à participer à ces essais.

À la même époque, des militaires canadiens ont été déployés pour aider à la

décontamination d'urgence de la centrale nucléaire de Chalk River, suite à deux accidents graves de réacteur nucléaire survenus en 1952 et 1958. À Chalk River, les membres des FC ont mis à contribution l'expertise en décontamination qu'ils avaient acquise lors des essais d'armes nucléaires, et dans une certaine mesure, ces événements ont été perçus comme des occasions de parfaire leur expertise.



Changer la dynamique de la gestion de conflits

Par Dave Noppe

Selon le Lieutenant-colonel Paul Conway, si le Capitaine Bligh et Fletcher Christian avaient eu accès au mode alternatif de règlement des conflits (MARC), il n'y aurait jamais eu de mutinerie à bord du Bounty!

« Le MARC est un système de gestion informelle des conflits. C'est une approche ou un concept qui permet aux gens d'avoir la confiance d'utiliser leurs propres compétences afin de résoudre eux-mêmes des conflits dans leur milieu de travail. Le plus grand défi de notre organisation et de notre programme est de faire en sorte que des personnes obtiennent ces compétences et cette confiance qui leur permettront de gérer les conflits efficacement », explique le Lcol Conway, gestionnaire des opérations – MARC.

Le 16 octobre est la Journée internationale de résolution de conflits et ce sera la première fois que les Forces canadiennes (FC) et le ministère de la Défense nationale (MDN) participeront à l'événement.

Certains centres de règlement des conflits au Canada tiendront des activités comme un dîner-conférence ou une journée portes ouvertes, par exemple. Le Lcol Conway souligne que ces activités sont conçues afin de sensibiliser les gens au MARC et de le faire mieux connaître.

« Cette sensibilisation vise à modifier la façon dont on conçoit les conflits et à aider les gens à résoudre leurs conflits tant qu'ils sont encore petits et possibles à gérer », affirme-t-il.

« Nous voulons que vous pensiez à ce que vous pouvez faire vous-même à votre propre niveau. L'espace de travail des FC ne comprend pas que les bureaux et les salles de classe, mais aussi les ponts de navires, les tranchées, les patrouilles, les

postes de pilotage et ainsi de suite. Il peut se présenter des situations de conflit entre les membres de l'équipe dans tous ces milieux. Le MARC est un ensemble d'aptitudes que vous pouvez utiliser partout et en tout temps », déclare le Lcol Conway.

Les services et la formation liés au mode alternatif de règlement des conflits comprennent : les services d'intervention comme l'encadrement lors de situations de conflit, la facilitation, la médiation et l'intervention auprès d'employés du MDN et de membres des FC.

Depuis 2001, 15 centres, qui offrent des services aux militaires, civils et cadets, ont été établis partout au pays. Ils ont notamment été mis en place à Greenwood, Halifax, Gagetown, Valcartier, Bagotville, Saint-Jean, Petawawa, Borden, Kingston, Trenton, Winnipeg, Cold Lake, Edmonton et Esquimalt ainsi que dans la région de la capitale nationale.

La formation sur le MARC est actuellement intégrée à tous les programmes de perfectionnement professionnel. Les cours permettent aux gens de développer des aptitudes pour gérer personnellement un conflit et pour les aider à gérer un conflit entre deux collègues ou subordonnés.

Les aptitudes liées à la gestion de conflits sont des compétences clés qui permettent aux dirigeants des militaires et des civils d'appuyer et de renforcer l'efficacité opérationnelle et de mettre en place un environnement de travail productif.

« Ils commencent par voir comment gérer un conflit en tête-à-tête, puis, le niveau suivant du cours sert à apprendre comment aider deux autres personnes à cet égard. Le nouveau cours qui vient tout juste d'être lancé s'adresse aux majors et aux officiers d'un grade plus élevé et a plus particulièrement pour but de



permettre aux gens de mieux analyser ce qui se passe, puis d'encadrer leur personnel afin qu'il arrive progressivement à une solution », déclare le Capitaine de frégate Lucille Boettger, gestionnaire des services du MARC.

Le MDN et les FC encouragent l'instauration d'environnements de travail dans lesquels les organisations et les gens gèrent les conflits grâce à une compréhension mutuelle, à la coopération et à un dialogue fondé sur le respect.

Le Lcol Conway explique que le rôle principal des centres de règlement des conflits est de fournir des services de MARC comme la médiation et la facilitation.

Selon le Lcol Conway, la résolution de conflits est importante afin de conserver le personnel des FC. « Si les gens se sentent constamment en conflit et que ces conflits ne peuvent être résolus, ils choisissent souvent de s'en aller », dit-il.

En quoi consiste le mode alternatif de résolution des conflits (MARC)?

C'est une **collaboration** visant à résoudre vos conflits de travail :

- **avec respect** – en tenant dûment compte des besoins des parties;
- **avec satisfaction** – avec la possibilité de passer en revue vos différends directement avec les personnes impliquées et d'aller de l'avant;
- **rapidement** – en quelques semaines ou même quelques jours parfois;
- **simplement** – tôt et au plus bas niveau possible;
- **de manière constructive** – établir des relations et un climat de confiance.

Pourquoi devriez-vous utiliser le MARC pour résoudre vos conflits au travail?

- C'est **facilement accessible**.
- C'est **accessible à tous**.
- C'est **flexible et inclusif**.
- C'est **volontaire**.
- Une **personne impartiale et qualifiée** de votre Centre de résolution des conflits peut **faciliter le dialogue** entre les parties tout en demeurant neutre.
- La résolution a tendance à être **davantage complète et durable** parce que les parties elles-mêmes sont arrivées à une solution et se sont entendues.
- L'**accord** entre les parties **respecte** toutes les **politiques ministérielles** et les **conventions collectives**.
- Vous pouvez choisir de **poursuivre ou d'arrêter** le processus du MARC **en tout temps** et **décider** d'exercer votre droit d'utiliser un processus officiel si vous croyez que c'est approprié.

Numéro sans frais : 1-888-589-1750
<http://hr.ottawa-hull.mil.ca>

Recognition Program for Atomic Veterans

A program now exists to recognize the service of Atomic Veterans.

Canadian military veterans and civilian science and technology workers from the Department of National Defence who participated in nuclear weapons tests and the Chalk River decontamination efforts performed their duty under exceptional circumstances. In recognition of their exceptional service to the nation, these

Canadians will be eligible to apply for an ex-gratia payment of \$24,000.00.

From the end of the Second World War until the signing of the atmospheric test ban treaty in 1963, the United States and the United Kingdom conducted numerous above-ground nuclear weapons trials in the United States, Australia and in the South Pacific to develop and test nuclear weapons, and to

train soldiers in dealing with the effects of these weapons.

In order to provide training opportunities for Canadian military personnel in nuclear warfare and decontamination and to develop expertise therein, the Canadian military sought to take part in these trials.

During the same period, Canadian military personnel were also deployed to

assist with emergency decontamination efforts at the Chalk River nuclear plant following two major nuclear reactor accidents in 1952 and 1958. Canadian military participation at Chalk River drew on past expertise gained through participation in the nuclear weapons trials, and was viewed, in part, as a training opportunity for personnel to further augment this expertise

MILITARY PERSONNEL

Health Benefits

This article is one in a series exploring programs and benefits under the New Veterans Charter. Look for this feature on the Military Personnel pages each month to learn how you can access benefits and services from Veterans Affairs Canada.

By Veterans Affairs Canada

Health care is something that we often take for granted and something no one should ever be without. This is why the Veterans Affairs Canada (VAC) Health Benefits Program offers access to group insurance under the Public Service Health Care Plan (PSHCP) to eligible Veterans and certain survivors who are currently ineligible for health coverage. This support complements the medical coverage available for needs stemming from a service-related injury or illness.

The PSHCP is a private plan which reimburses members their eligible expenses.

Who's Eligible?

If you fit into one of the following groups, you are able to apply for PSHCP health care coverage through VAC:

- Former CF personnel who are released on or after April 1, 2006, that have been approved for the Service Income Security Insurance Plan (SISIP) and who don't otherwise have post-release PSHCP eligibility.
- Former CF personnel members who have been medically released with a rehabilitation need (RN) that is service-related as identified by VAC, and who do not already have post-release PSHCP eligibility.
- Survivors, not otherwise eligible for PSHCP, of CF personnel and Veterans who die on or after April 1, 2006, as a result of a service-related injury or illness.

Related Information

Participation in the PSHCP is voluntary and plan members are required to pay a monthly contribution in order to participate. The amount of the monthly premiums varies depending on the type and level of coverage chosen.

All plan members are covered under the Extended Health provision, which provides coverage for specified services and products that are not covered under provincial health insurance plans.

For each calendar year, there is a minimum deductible. After this is paid, 80 percent of the cost is reimbursed for most eligible expenses; the remaining 20 percent represents the co-payment.

For terms and conditions of coverage, as well as detailed information regarding the benefits provided, please call Sun Life, toll-free, at 1-888-757-7427 or log on to <http://www.pshcptrust.ca/english/plandetails/default.shtml>.

Please note that VAC will continue, under the Veterans Health Care Regulations, to provide treatment benefits, Veterans Independence Program services and long-term care to eligible CF personnel and Veterans.

If you are a released CF member and are concerned that you are not getting the services and support you need, please contact Veterans Affairs Canada right away, toll-free at 1-866-522-2122 (or 1-866-522-2022 en français).

If you are still-serving, you can arrange to meet with a VAC staff member on your Base/Wing, or by visiting one of our district offices. Information about our programs and services are also on-line at www.vac-acc.gc.ca.

Soins de santé

Cet article s'inscrit dans une série d'articles traitant des programmes et des avantages offerts en vertu de la nouvelle Charte des anciens combattants. Lisez ces articles tous les mois dans la rubrique qui concerne le personnel militaire pour savoir comment obtenir des avantages et des services offerts par Anciens Combattants Canada.

Par Anciens Combattants Canada

Nous tenons souvent pour acquis les soins de santé, et c'est quelque chose dont tous devraient pouvoir bénéficier. C'est pourquoi le programme de soins de santé d'Anciens Combattants Canada (ACC) permet aux anciens combattants et à certains survivants admissibles qui n'ont pas droit à une protection en matière de santé de profiter d'une couverture collective en vertu du Régime de soins de santé de la fonction publique (RSSFP). Ce soutien s'ajoute à la couverture médicale disponible pour les besoins qui découlent d'une blessure ou d'une maladie liée au service.

Le RSSFP est un régime privé grâce auquel les participants sont remboursés pour les dépenses admissibles.

Qui est admissible?

Si vous faites parties d'un des groupes suivants, vous pouvez demander de bénéficier de la couverture de soins de santé du RSSFP par le biais d'ACC :

- Anciens membres des FC libérés à compter du 1^{er} avril 2006 dont la demande relative au Régime d'assurance-revenu militaire (RARM) a été approuvée et qui ne sont pas autrement admissibles au RSSFP après leur libération.
- Anciens membres des FC libérés pour une raison de santé qui présentent un besoin de réadaptation lié au service comme déterminé par Anciens Combattants Canada (ACC), et qui ne sont pas autrement admissibles au RSSFP après leur libération.
- Survivants des anciens combattants et militaires des Forces canadiennes décédés des suites de leur service militaire le ou après le 1^{er} avril 2006, et qui ne sont pas autrement admissibles au RSSFP.

Renseignements connexes

La participation au RSSFP se fait sur une base volontaire, et il faut payer une contribution mensuelle pour participer à ce régime. Le montant des primes mensuelles varie selon le type et le niveau de la couverture choisie.

Tous les participants au régime sont couverts en vertu de la garantie-maladie complémentaire, laquelle offre une protection pour certains services et produits qui ne sont pas couverts par les Régimes provinciaux d'assurance-maladie.

Il y a une franchise minimale pour chaque année civile. Une fois la franchise acquittée, le souscripteur au Régime est remboursé à 80 p. 100 pour la plupart des frais admissibles; le 20 p. 100 restant représente le montant de la quote-part.

Pour obtenir les conditions de protection, ainsi que des renseignements détaillés concernant les avantages offerts, veuillez communiquer avec Sun Life par téléphone au 1-888-757-7427 (sans frais) ou visitez le site <http://www.pshcptrust.ca/francais/plandetails/default.shtml>.

Veillez noter qu'ACC continuera d'offrir des prestations de traitement, des services liés au Programme pour l'autonomie des anciens combattants et des soins de longue durée aux anciens combattants et aux membres des FC admissibles, en vertu du Règlement sur les soins de santé pour anciens combattants.

Si vous êtes libéré des FC et que vous craignez de ne pas recevoir les services et le soutien dont vous avez besoin, veuillez communiquer immédiatement avec Anciens Combattants Canada au numéro sans frais 1 866-522-2022 (ou au 1 866-522-2122 in English).

Si vous servez encore, vous pouvez organiser une rencontre avec un membre du personnel d'ACC dans votre base/escadre ou venir à l'un de nos bureaux de district. Vous pouvez aussi obtenir des renseignements en ligne au sujet de nos programmes et de nos services à l'adresse www.vac-acc.gc.ca.





PERSONNEL MILITAIRE

Ready for the challenge

By Dave Noppe

Tackling the newly created position of Special Advisor to CMP on Injured & Ill Soldiers is a daunting challenge but Captain Kim Fawcett is no stranger to facing adversity and overcoming obstacles.

The Air Force Captain lost her right leg when hit as a pedestrian by a motor vehicle two years ago. The accident also claimed the life of her nine month old son, Keiran.

While recovering from her injury, Capt Fawcett attended the Walter Reed Army Medical Centre in Washington, DC, where she learned that with determination she could do anything. She returned to work and returned to competing in triathlons. There were roadblocks to achieving these goals however, some of which included being denied access to athletic prosthetic legs.

Capt Fawcett's concerns and how she managed to deal with them prompted MGen Semianiw to appoint her to the newly created position of Special Advisor for all CF injured and ill members.

"I was already linked and looped in with other injured and ill CF members who were having similar difficulties accessing medical and rehabilitative services. We had established our own internal support network to figure out how to regain our independence and to keep our jobs. CMP had heard about the running leg incident and decided to get involved to turn things around. He was

trying to encourage others to start thinking outside the box and do the right thing."

After meeting with CMP several times Capt Fawcett was assigned as his Special Advisor and she left the Royal Military College in Kingston and began work in Ottawa in Jul 2008.

As a Special Advisor to CMP in a newly created position, Capt Fawcett understands that she is blazing a new trail for others to follow.

"Just because someone is ill, injured, or was hit by a car, their contribution to the Canadian Forces should still be appreciated and valued. You don't lose your ability to lead or do your job, just because you are missing a limb."

- Capt Kim Fawcett

« Même si quelqu'un est malade, blessé, ou a été heurté par une voiture, sa contribution aux Forces canadiennes devrait être reconnue et appréciée. On ne perd pas sa capacité de diriger ou d'accomplir un travail parce qu'on a été amputé d'une partie de soi. »

- Le Capt Kim Fawcett

"I am continually pushing the yardsticks. While this is an exciting and dynamic role, it does have its drawbacks. Part of what I do is identify issues of concern within current or developing CF programs and services. This does not make you very popular at times. And this is the part I find challenging. At the end of the day, I am also a recovered injured soldier that wears a prosthetic leg, and people sometimes forget that. What I represent is a change in military culture", she said.

Capt Fawcett created the CF Injured Soldier Network, a peer support program for all injured or ill CF personnel. The focus is to achieve COAD (continuance on active duty) by meeting the principles of universality of service.

Capt Fawcett cited an example of how the network operated in assisting Cpl. Mark Fuchko. Cpl Fuchko was recuperating at Glenrose Hospital in Alberta after losing both legs to an explosive device in Afghanistan in last March. The network deployed MCpl Jody Mitic who also lost both legs, to go and see Cpl Fuchko. MCpl Mitic walked into his hospital room and the rest is history.

While most people automatically think of casualties from Afghanistan, Capt Fawcett points out that there are currently more than 200 permanently physically injured or ill CF personnel on active duty.

"We have amputees from Croatia still serving in the CF," she said.

Prêt pour le défi

Par Dave Noppe

Prendre les commandes du nouveau poste de conseiller spécial au CPM au sujet des soldats blessés et malades est un défi intimidant, mais le Capitaine Kim Fawcett ne se défie pas quand il faut faire face à l'adversité et surmonter les obstacles.

Le Capitaine de la Force aérienne a été heurté par un véhicule motorisé il y a deux ans. L'accident a également coûté la vie à son fils de neuf mois, Keiran.

Lors de sa convalescence, le Capitaine Fawcett a été traité à l'hôpital militaire Walter Reed de Washington où elle a appris qu'avec de la détermination elle pourrait faire n'importe quoi. Elle est retournée au travail et elle a recommencé à participer à des triathlons. Des obstacles se sont cependant dressés devant elle; par exemple, ne pas pouvoir obtenir des jambes prothésées athlétiques.

Les problèmes du Capitaine Fawcett et les moyens qu'elle a trouvés pour les résoudre ont incité le Mgen Semianiw à la nommer au poste spécial tout récemment créé de conseillère spéciale pour tous les membres blessés et malades des FC.

« Je connaissais déjà d'autres militaires blessés et malades qui avaient des difficultés à obtenir des soins médicaux et des services de réadaptation tout comme moi. Nous avons établi notre propre réseau interne de soutien pour voir comment nous pouvions reconquérir notre indépendance et garder nos emplois. Le CPM avait entendu parler de mon accident et avait décidé d'agir pour nous aider. Il essayait d'encourager les autres à ne pas faire l'autruche et à poser des gestes utiles. »

Après avoir rencontré le CPM à plusieurs reprises, elle a été nommée à titre de conseillère spéciale et elle a quitté le Collège militaire royal de Kingston; Elle a commencé son travail à Ottawa en juillet 2008.

À titre de conseillère spéciale du CPM dans un poste tout nouveau, le Capitaine Fawcett comprend qu'elle ouvre la voie à ceux ou celles qui la suivront.

« Je repousse continuellement les limites. Bien que ce soit un rôle passionnant et dynamique, il a ses inconvénients. Une partie de ce que je fais consiste à identifier les enjeux et les préoccupations associés aux programmes et aux services actuels ou en développement au sein des FC, ce qui ne vous rend pas toujours très populaire. Et c'est la partie que je trouve la plus stimulante. À la fin de la journée, je suis également un soldat blessé qui utilise une prothèse, et les gens l'oublient parfois. Je représente un changement dans la culture militaire. »

Le Capitaine Fawcett a créé le réseau des soldats blessés des FC, un programme d'entraide pour le personnel blessé ou malade des FC. L'objectif est de continuer à servir activement au sein des Forces totu en respectant les principes de l'universalité du service.

Le Capitaine Fawcett a donné l'exemple du Caporal Mark Fuchko qui montre bien comment le réseau fonctionne. Le Caporal Fuchko récupérait à l'hôpital de Glenrose en Alberta : il a perdu ses deux jambes à la suite d'une explosion en Afghanistan en mars dernier. Le réseau a désigné le Caporal-chef Jody Mitic pour s'occuper du caporal Fuchko; le Caporal-chef Mitic a également perdu l'usage de ses deux jambes. Celui-ci s'est rendu à son hôpital et on connaît la suite.

Quand on fait référence à l'Afghanistan, la plupart des personnes pensent automatiquement aux pertes humaines, mais le capitaine Fawcett précise qu'il y a actuellement plus de 200 personnes malades ou blessées de façon permanente au sein du personnel des FC et qu'elles sont en service actif.

« Il y a au sein des FC des militaires qui ont été blessés lors d'opérations en Croatie et qui ont dû subir des amputations, et ils font toujours partie des FC, » a-t-elle dit.



DAVE NOPPE, MILPERS/PERSMIL

Captain Kim Fawcett, Special Advisor to the Chief of Military Personnel, discusses the technology of artificial running legs with guest speaker Meyrick Jones at the first annual Injured Soldiers Network luncheon in Ottawa.

Le Capitaine Kim Fawcett, conseillère spéciale au Chef du personnel militaire, discute de la technologie des jambes artificielles pour courir avec le conférencier, Meyrick Jones, athlète paralympique de Vancouver, lors du premier déjeuner annuel du réseau des soldats blessés à Ottawa.

Fishing with the pros

By SLt Sylvain Rousseau

This was one that didn't get away.

Thirty-four star-struck CFB Kingston personnel/fishermen joined Canadian Professional Anglers Association (CPAA) members for a weekend of tournament fishing and fun September 27-28.

Fought on Lake Ontario, known for its large smallmouth and largemouth bass, the Big Jim Showdown was held in honour of Big Jim McLaughlin, who has been a leader in and ambassador of sport fishing throughout North America. Big Jim is facing the biggest battle of his life, a fight with cancer.

"This was a small way," said CPAA president Chris Tieber, "fisherman could say 'thank you' to the men and women serving

“ There he stands, draped in more equipment than a telephone lineman, trying to outwit an organism with a brain no bigger than a breadcrumb and getting licked in the process.”

—Paul O'Neil, fisherman

our country here and abroad, protecting our freedom and way of life in Canada.”

The word went out in early September that CPAA had 34 free spots for CFB Kingston personnel to co-fish in the tournament. "As soon as the e-mail came in through the chain of command," said fisherman Sergeant Todd Vanderklooster, "I knew I had an opportunity of a lifetime knocking at the door. Being in the same boat, fishing and learning some good tips from professional anglers including the likes of Bob Izumi, Dave Mercer, Dave Chong, and many more top pros, is a dream come true."

CFB Kingston personnel had 17 spots each day of the two-day tournament.

Participants met at the Junior Ranks September 26 for registration, and the pros drew the names of the personnel they'd be fishing with each day.

Both tournament mornings began at 6:30 a.m. with a live well and other safety equipment checks. At 7 a.m., after a resounding rendition of "O Canada" by world-renowned Canadian tenor Michael Burgess, the battle began.

In the end, Sgt Vanderklooster won the "big fish" category September 28 but, for the CF participants, winning just didn't matter. "I felt like a winner just being there," said fisherman Captain Paul Sutton.

Des militaires de Kingston à la pêche

Par l'Ens I Sylvain Rousseau

Ils ont tous mordu à l'hameçon.

Trente-quatre militaires et pêcheurs ébahis de la BFC Kingston se sont joints aux membres de l'association des pêcheurs professionnels du Canada (CPAA). Le temps d'une fin de semaine, les 27 et 28 septembre, ils ont participé à un tournoi de pêche et se sont amusés.

C'est sur le lac Ontario, connu pour son achigan à petite et à grande bouche, que s'est déroulé le tournoi Big Jim Showdown, en l'honneur de Big Jim McLaughlin, chef de file et ambassadeur en matière de pêche récréative partout en Amérique du Nord. Big Jim mène actuellement le combat de sa vie, mais contre le cancer.

« C'était un petit geste qui permettait aux pêcheurs de dire merci aux hommes et aux femmes qui servent notre pays ici et à l'étranger, qui protègent notre liberté et notre mode de vie au Canada », explique Chris Tieber, président de la CPAA.

Au début septembre, une rumeur courait selon laquelle la CPAA avait 34 places pour des militaires de la BFC Kingston qui souhaitaient se joindre à une équipe de pêche. « Dès que j'ai reçu le courriel, j'ai su qu'une chance inouïe se présentait à moi », déclare le Sergent Todd Vanderklooster. « Je rêve depuis longtemps de pêcher et de profiter de conseils de pêcheurs professionnels comme Bob Izumi, Dave Mercer, Dave

« Nous voilà équipés jusqu'aux dents, à tenter de déjouer un organisme ayant la capacité mentale d'un légume... et nous nous faisons tout de même avoir. »

—Paul O'Neil, pêcheur

Chong et bien d'autres professionnels. »

Les militaires de la BFC Kingston avaient à leur disposition 17 places par jour pendant les deux jours du tournoi. Les participants se sont réunis au mess des caporaux et des soldats le 26 septembre

pour s'inscrire, et les professionnels ont pigé les noms des militaires qui iraient à la pêche avec eux durant les deux jours du tournoi.

Chaque matin, les activités commençaient à 6 h 30, par la vérification du vivier et de l'équipement de sécurité. À 7 h, après une interprétation vibrante de l'hymne national par le ténor canadien bien connu Michael Burgess, le combat commençait.

Le Sgt Vanderklooster a remporté un prix dans la catégorie « gros poisson », le 28 septembre. Pour les participants des FC, par contre, le but n'était pas de gagner. « Ma récompense était simplement d'avoir participé », confie le Capitaine Paul Sutton, un pêcheur.

Professional and CF anglers celebrate the September 27-28 Big Jim Showdown tournament fishing weekend at Portsmouth Olympic Harbour in Kingston.

Des pêcheurs professionnels et des FC ont participé au tournoi de pêche Big Jim Showdown, les 27 et 28 septembre, au port olympique de Portsmouth, à Kingston.



Would you like to respond to something you have read in *The Maple Leaf*?
Send us a letter or an e-mail.

e-mail: mapleleaf@dnews.ca

Mail:

Managing Editor, The Maple Leaf,
ADM(PA)/DPAPS
101 Colonel By Drive,
Ottawa ON K1A 0K2
Fax: (819) 997-0793

Vous aimeriez vous exprimer au sujet d'un article que vous avez lu dans *La Feuille d'érable*?
Envoyez-nous une lettre ou un courriel.

Courriel : mapleleaf@dnews.ca

Par la poste :

Rédacteur en chef, La Feuille d'érable,
SMA(AP)/DPSAP
101, prom. Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2
Télécopieur : (819) 997-0793

Victoria teen receives national Army cadet award

A British Columbia student has been chosen Canada's top Army cadet.

Cadet Master Warrant Officer Shawn Claire, of 2136 The Canadian Scottish Regiment (Princess Mary's) Royal Canadian Army Cadet Corps, was awarded the General Walsh Memorial Sword September 25 in Victoria by Army Cadet League of Canada president Gilles Déry. The award, sponsored by the League and by the Royal Canadian Legion, is presented annually to the nation's most outstanding Army cadet.

"Mr. Claire's list of accomplishments is truly outstanding," Mr. Déry said. "Given his hard work, leadership and commitment, he is so deserving of this award and will serve as an excellent role model to young Canadians everywhere."

The award-winning cadet is the son of Karampal Singh and Kashmir Kour Claire. He is an active member of his community, volunteering for many organizations such as his cadet corps, the Royal Canadian Legion, Easter Seals and a senior citizens' nursing home, and is a second-year University of Victoria business major who is also an accomplished track and field athlete and a musician.

Cdt MWO Claire, 18, has achieved excellence in all facets of the Army cadet program. He is the recipient of

the Lord Strathcona Cadet Medal and the 2006 Cadet Scholastic Award.

Cdt Claire will travel to Ottawa as the guest of the Royal Canadian Legion. He will attend the Remembrance Day ceremony at the National War Memorial as part of the Vice-Regal party and will meet both the Governor General and the Chief of the Defence Staff.

The General Walsh Memorial Sword award was created in 2004 by the Army Cadet League of Canada in partnership with the Royal Canadian Legion. It is named in honour of Lieutenant-General Geoffrey Walsh, who dedicated much of his time to the Army cadet program. Recipients are chosen based on their performance as Army cadets, community involvement and academic standings.

For information about Royal Canadian Army Cadets, go to www.cadets.ca.

As outstanding Army cadet in Canada, Cdt WO Shawn Claire receives the General Walsh Memorial Sword from Army Cadet League of Canada president Gilles Déry. The General Walsh award is the highest national prize given to Army cadets in Canada.

Nommé le meilleur cadet de l'Armée du Canada, le cadet Adjudant-maître Shawn Claire reçoit l'épée commémorative du Général Walsh de Gilles Déry, président de la Ligue des cadets de l'Armée. Ce prix constitue la récompense la plus prestigieuse remise aux cadets de l'Armée au Canada.



Un cadet récompensé

Un jeune homme de la Colombie-Britannique a été nommé meilleur cadet de l'Armée du Canada.

Gilles Déry, président de la Ligue des cadets de l'Armée, a présenté l'épée commémorative du Général Walsh le 25 septembre au cadet Adjudant-maître Shawn Claire, du 2136^e Corps des cadets de l'Armée (Canadian Scottish Regiment [Princess Mary's]), à Victoria. Tous les ans, on remet la récompense commanditée par la Ligue et la Légion royale canadienne à un cadet exceptionnel de l'Armée.

« La liste des réussites de M. Claire est très impressionnante, a déclaré M. Déry. Son travail acharné, son leadership et son dévouement font de lui un lauréat très méritant qui est un exemple pour les jeunes partout au Canada. »

Le cadet primé est le fils de Karampal Singh et de Kashmir Kour Claire. C'est un membre actif de sa collectivité qui offre de son temps à de nombreux organismes, dont le corps des cadets, la Légion royale canadienne, la Campagne du Timbre de Pâques et un foyer de soins pour personnes âgées. Le jeune homme pratique l'athlétisme et est musicien, en plus d'étudier

en affaires à l'Université de Victoria, où il en est à la deuxième année de son programme.

Le cadet Adjudant-maître Claire, qui est âgé de 18 ans, a atteint l'excellence dans toutes les facettes du programme des cadets de l'Armée. Il a reçu la Médaille des cadets Lord Strathcona et le Prix scolaire des cadets de 2006.

Le Cadet Claire se rendra à Ottawa, où la Légion royale canadienne l'accueillera. Il participera aux cérémonies du jour du Souvenir, au Monument commémoratif de guerre du Canada, en compagnie du cortège vice-royal. De plus, on le présentera à la gouverneure générale et au chef d'état-major de la Défense.

Le prix de l'épée commémorative du Général Walsh a été créé en 2004 par la Ligue des cadets de l'Armée de terre du Canada, en collaboration avec la Légion royale canadienne. Il tire son nom du Lieutenant-général Geoffrey Walsh, qui a consacré beaucoup de son temps au programme des cadets de l'Armée. On choisit les lauréats en fonction de leur rendement à titre de cadets, de leur participation communautaire et de leur réussite scolaire.

Pour obtenir plus de renseignements au sujet des Cadets royaux de l'Armée, consultez le www.cadets.ca.

CORRIGER LE TIR THE LAST WORD

Je suis Américain!

Vous aussi. Pourtant, vous n'êtes pas né aux États-Unis et n'y habitez pas. Le *Petit Robert* donne deux acceptions du nom *américain* (il en va de même pour l'adjectif *américain*). Celui-ci désigne d'abord ce qui concerne l'Amérique, puis ce qui concerne les États-Unis. C'est donc dire que nos voisins du sud sont doublement Américains, puisqu'ils habitent l'Amérique et les États-Unis. Or, comme *américain* dérive du nom *Amérique* et qu'il devrait par conséquent servir à parler de ce qui concerne le continent, et non pas un seul pays, *La Feuille d'érable* préfère utiliser le nom et l'adjectif *états-unien* lorsqu'il s'agit de désigner ce qui touche les États-Unis. En plus d'être parfaitement logique linguistiquement et géographiquement, cette préférence est acceptée par de nombreux dictionnaires, dont le *Multidictionnaire des difficultés de la langue française* et le *Petit Robert*, pour ne nommer que ceux-là.

ML submission odds and ends

Awhile: Either "stay for a while" or "stay awhile".
Barbed wire: Barb and Bob have nothing to do with it.
Celebrant: Someone who performs a rite or ceremony.
Celebrator: Someone who celebrates.
Defence, but *defensive*.
Each other: For things or for two people. *One another*: For more than two people.
Fulsome: Offensive through exaggeration. Because no one knows that, don't use it at all.
Grisly: Gruesome. *Grizzly*: Bear or CF wheeled armoured vehicle. (And while Grandpa Bill may be both grisly and a bear, if he has grey hair, he is grizzled.)
Historic: Makes history or is part of history. *Historical*: Based on history. An historic ruling makes history, while an historical ruling is based on precedence.
Intense: Strong, such as "intense pain". *Intensive*: Thorough, deep, as "intensive study".

DND Photography Contest Concours de photographie du MDN

DND Photo Contest People's Choice Award

Entries in the 2008 DND Photography Contest will be judged October 15-16. The winning photos will be available for viewing on-line from October 27 to November 7.

Vote for your favourite for the People's Choice Award, and you, too, could be a winner – all voters are eligible to win a Toshiba Digital Photo Frame.

Voting closes November 7, so remember to cast your vote at www.dndphotocontest.ca.

Le prix du public

On jugera les photos du concours de photographie du MDN 2008 les 15 et 16 octobre. On pourra admirer les photos gagnantes dans Internet du 27 octobre au 7 novembre.

Votez pour déterminer la photo qui décrochera le prix du public et vous courrez la chance de gagner, vous aussi. Toute personne qui votera pourra se voir remettre un cadre pour photo numérique Toshiba.

Enregistrez votre vote d'ici le 7 novembre, au www.dndphotocontest.ca.

Commemorative trophy awarded to landmark team

By Marianne Prigly

The 2008 CF National Soccer Championships, held at CFB Borden September 20-26, ushered in a new era for women's soccer in the CF. With the standing up of the women's side of the CF National Soccer Championships, women have finally joined their male counterparts at the annual tournament.

The Atlantic Region women beat a very strong Ontario team in their final game with a score of 2-0. Long-time soccer coach Commander Simon Page, who coached this first national-level winning women's team, was very proud not just of his team but of all the players in this first tournament. "Although the Atlantic team won," he said, "this was a victory for all female soccer players in the CF."

Women's tournament and final-game MVP was Lieutenant Sharon Cummings, who was also named to the all-star team with teammates Lt Shauna MacKey and Sub-Lieutenant Jessica DuLac.

The historic event was capped off with the first-ever

awarding of the Captain Nichola Goddard Memorial Trophy to the winning women's team. Capt Goddard, a member of 1st Royal Canadian Horse Artillery, was killed in May 2006 during a ground offensive in Afghanistan.

Jason Beam, Capt Goddard's husband and guest of honour at the tournament, presented the trophy to the winning team. "It meant a lot to me to be able to participate in this event, and it's a very appropriate way to honour Nichola," he said. "After the game, I spoke with some of the team members. It was an emotional ending to the game, hearing about the namesake for the trophy. They found the tribute very fitting."

Comox stung

On the men's side, the Quebec Region Ottawa Stingers were the tournament winners, beating the Pacific Region team from Comox 1-0 in their final game.

It was the fiercest fought competition this tournament has seen in years. The game finished in a scoreless tie, as did the overtime period and a series of five penalty shots. Ultimately, the outcome was decided by sudden-death

penalty shots, with Quebec scoring when it mattered most.

Stingers captain Lieutenant-Commander Mark Lewis and coach Capt Richard Boyle are soccer veterans, having played together on International Military Sports Council teams. They credit their success this year with the mix of experience and youth. "We had the same number of players on the team this year in their 40s as in their 20s," said LCdr Lewis. "Good team management was the key to our success. We made sure there was always a good mix of ages on the field so the oldsters wouldn't get too tired out – and it seems to have worked in our favour!"

The men's tournament all-stars were Capt Marcel Plada and goalie Corporal Robin Ferrie, who was also the final game's MVP.

2008 also marks the final year of Lieutenant-General Jan Arp's term as CF Soccer Patron. "The 2008 Soccer Championship week was a milestone event," LGen Arp said. "The men's competition was an extremely close-fought battle with superb skills, and it featured the inaugural women's competition with extremely entertaining skilled contests."

Un trophée commémoratif remis à une équipe historique

Par Marianne Prigly

Le championnat national de soccer des FC 2008, qui a eu lieu à la BFC Borden, du 20 au 26 septembre, a amorcé une nouvelle ère dans le soccer féminin au sein des FC. On a enfin créé le volet féminin du Championnat national de soccer des FC et les femmes ont pu jouer aux côtés des hommes lors du championnat annuel.

Les femmes de la Région de l'Atlantique ont eu raison d'une très forte équipe de l'Ontario pendant la finale, remportant la partie par la marque de 2 à 0. Le Capitaine de frégate Simon Page, un entraîneur de longue date qui a mené sa première équipe féminine à la victoire, était fier non seulement de ses joueuses, mais de toutes les participantes au tournoi. « L'équipe de l'Atlantique a peut-être remporté la victoire, mais toutes les joueuses de soccer féminin des FC y gagnent. »

La Lieutenant Sharon Cummings a été nommée joueuse la plus utile du tournoi et du dernier match. La Lt Cummings s'est aussi taillé une place au sein de l'équipe étoile en compagnie de ses coéquipières, la Lt Shauna MacKey et l'Enseigne de vaisseau de 1^{re} classe Jessica DuLac.

Ce tournant historique a été marqué par la première remise du trophée commémoratif de la Capitaine Nichola Goddard à l'équipe gagnante. La Capt Goddard, qui était membre du 1^{er} Régiment, Royal Canadian Horse Artillery, a été tuée en mai 2006, lors d'une offensive au sol, en Afghanistan.

Jason Beam, mari de la Capt Goddard et invité d'honneur du tournoi, a remis le trophée à l'équipe gagnante. « C'était très important pour moi de pouvoir participer à cette activité et c'est une façon très opportune de commémorer Nichola, a-t-il déclaré. Après la partie, j'ai parlé à certaines membres de l'équipe. Le match s'est terminé par un moment haut en émotions lorsqu'on a annoncé le nom du trophée. Les joueuses ont trouvé cet hommage très approprié. »

Comox battu dans une lutte très serrée

Chez les hommes, les Stingers d'Ottawa de la Région du Québec ont remporté le tournoi, battant l'équipe de Comox de la Région du Pacifique au cours de la partie finale.

Il s'agissait de la compétition la plus féroce dans le tournoi depuis des années. La partie s'est terminée sans but marqué, malgré la période supplémentaire et les cinq lancers de punition. Le championnat a donc été décidé

par une période à but unique, et l'équipe de Québec a compté au moment le plus important.

Le Capitaine de corvette Mark Lewis, capitaine des Stingers, et le Capt Richard Boyle, entraîneur, sont des vétérans du sport et ont joué ensemble dans l'équipe du Conseil international du sport militaire. Ils attribuent la victoire de cette année à leur mélange d'expérience et de jeunesse. « Cette année, l'équipe comptait autant de joueurs dans la vingtaine que de joueurs dans la quarantaine », explique le Capc Lewis. « Une bonne gestion d'équipe a été la clé de notre réussite. Nous avons veillé à toujours intégrer une bonne variété de joueurs de tous âges, afin que les vieux ne s'épuisent pas. Cette tactique semble avoir joué en notre faveur! »

Les étoiles du tournoi ont été le Capt Marcel Plada et le Cpl Robin Ferrie, gardien de but, qui a aussi été nommé le joueur le plus utile du dernier match.

Cette année marquait aussi la dernière année du Lieutenant-général Jan Arp en tant que patron du soccer des FC. « La semaine du championnat de soccer a marqué un tournant », a affirmé le Lgén Arp. « La compétition chez les hommes a été très serrée et nous a permis de voir des athlètes très doués. De plus, la première compétition chez les femmes a vu le jour et nous a donné des parties très palpitantes. »



The Atlantic Region women's team champions say "cheese" after the 2008 CF National Soccer Championships.

Les joueuses de la Région de l'Atlantique ont remporté le championnat national de soccer des FC 2008.